International Associations

activities - congresses - publications

Associations Internationales

activités - congrès - publications

MENSUEL • 1, rue aux Laines - 1000 Bruxelles - Belgique • MONTHLY

22e ANNÉE - 22nd YEAR

NOVEMBRE 1970 NOVEMBER

INTERNATIONAL ASSOCIATIONS

22e ANNEE 1970 22nd YEAR

NOVEMBRE 11 NOVEMBER

ASSOCIATIONS INTERNATIONALES

Contents . Sommaire

A propos des comptes rendus de congrès 531

The NGOs and the International Organizations, by Georges Palthey 537

Research on research. A decade of quantitative and field research on international organizations, by Chadwick F. Alger. 538

Edition électronique des annuaires du téléphone, par Olaf Nielson 549

The present Status and the Future of the Convention Trade in Japan 556

Systems Education. Developing and utilizing Meta Language Dialogues 563

A l'écoute des associations. News from Associations 567

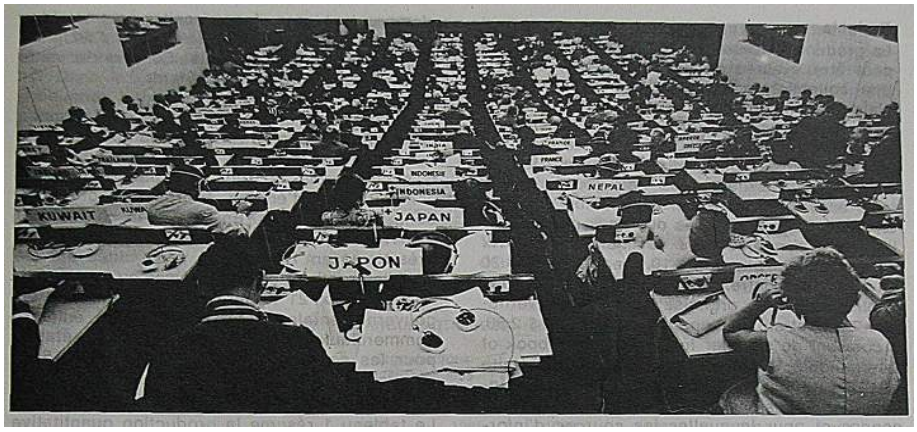
Congressalia 579

New International Meetings Announced 585

Copyright 1970 UAI

(The views expressed in the signed articles do not necessarily reflect those of the UAI)

(Les opinions exprimées dans lés articles signés ne reflètent pas nécessairement les vues de l'UAI).



A propos
des comptes rendus de congrès

Coût : 62.000 dollars

Fixer sur le papier les fleuves, ruisseaux ou étincelles verbales qui font l'étoffe des congrès et réunions de toutes sortes : tel est le rôle des comptes rendus qui en sont publiés, rôle qui aujourd'hui va grandissant. Les organisateurs de congrès doivent y consacrer une part accrue de leur temps et de leur budget. Ils ont également à veiller à l'accessibilité des rapports de base sur lesquels les discussions ont pu être axées. Il ne fait pas de doute que l'effort des éditeurs de comptes rendus est payant, compte tenu du nombre croissant de citations et références qui en sont faites.
Le but des statistiques qui suivent est de déceler certaines tendances significatives. Elles sont basées sur un échantillonnage prélevé dans le « Yearbook of International Congress Proceedings » publié par l'UAI. (1)

(1) Yearbook of International Congress Proceedings, 1960-67, UAI, 1969, épuisé, 2ème. édition 1962-69, UAI, octobre 1970.

Budgets

La production issue des congrès internationaux peut être évaluée en seuls termes financiers. Une collection complète, contenant un exemplaire de chacun des comptes, rendus relatifs aux réunions tenues entre 1960 et 1968 (7 ans), coûterait environ 62.000 dollars. Le prix de vente moyen des publications faites par les organisations internationales non gouvernementales en 1960 est de $8,10. Il tombe à $ 7.80 en 1965. Dans le cas des ouvrages publiés par l'intermédiaire d'éditeurs commerciaux; le prix de vente moyen passe de $ 10.90 en 1960 à S 14.20 en 1965. Par contre, le prix de vente moyen des publications des organisations intergouvemementales est en 1960 comme en 1965 de $ 2.50. il convient de signaler ici que Je « Yearbook of International Congress Proceedings » ne traite pas des publications faites par les grandes institutions onusiennes(2)V particulièrement fécondes et pour lesquelles les sources d'information abondent. Il faut aussi ne pas perdre de vue que la plupart des comptes rendus publiés par les organisations intergouvernementales, comme la grande majorité de leurs publications n'empruntent pas les circuits commerciaux normaux, puisque disposant au départ d'un financement, des gouvernements. Ce prix de vente est généralement le prix coûtant.

Quantité

La comptabilisation du nombre de comptes ren-¨dus et de leurs éditeurs démontre à l'évidence le succès croissant rencontré par les maisons commerciales d'édition auprès des organisations internationales. Eh fait sur le chiffre total d'ouvragés publiés en relation avec des congrès tenus en 1960, 61 % sont édités par les ONG internationales elles-mêmes ou leurs comités nationaux, 21 % par des organisations intergouvernementales et 18 % par des éditeurs commerciaux(3). La même" statistique établie pour les congrès tenus en 1965 donne 55 % d'éditeurs ONG, 22 % d'éditeurs OIG et 23 % d'éditeurs commerciaux.

Le tableau 1 résume la production quantitative de comptes rendus pour les années congrès 1960 et 1965 pour chacune des trois catégories d'éditeurs avec les variations exprimées en pourcentage.

TABLEAU 1. —NOMBRE DE VOLUMES PUBLIES PAR CATEGORIE

	1960	1965	Pourcentage de changement
Organisations internationales non-gouvernementales	592	581	— 2
Organisations inter-gouvernementales**	205	237	+ 16
Editeurs commerciaux	177	248	+ 40
Totaux	974	1066	+ 9

** Dans ce tableau, comme dans les suivants, les chiffres ne couvrent pas les publications des Nations Unies, de la FAO, AIEA, OIT, Unesco et OMS.

Chez les éditeurs commerciaux il existe une nette tendance à la concentration. Une proportion croissante des publications est entre les mains de quelques maisons spécialisées dans les rapports de congrès et résumés analytiques. Pour les réunions tenues en 1960, cinq grands éditeurs couvraient 19% de la production commerciale totale; pour celles tenues en 196.5, les mêmes éditeurs monopolisent 32 % de cette même production.

Langues

L'analyse des langues utilisées révèle une évolution-sensible en faveur de la langue anglaise. Pour les réunions tenues en 1960, 45 % de la production commerciale des comptes rendus

(2) ONU, FAO, AIEA, OIT, UNESCO, OMS.

(3) Une étude fait par A.J. Judge et publié dans le-numéro d'août 1964 de. « Associations Internationales » sous le titre « Proceedings of international meetings. Analysis of a bibliography » révélait que pour les congrès tenus en 1958, les ONG internationales ou leurs comités nationaux assuraient eux-mêmes l'édition de leurs comptes rendus à concurrence de 71 % de la production totale.

est en anglais; pour 1965 ce pourcentage s'élève à 59. Dans le même temps le pourcentage des volumes publiés en français tombe de 17 à 12. Dans le cas des ouvrages relevant de la production privée, l'anglais couvre 39 % des comptes rendus de 1960 et 36 % de ceux de 1965. Les chiffres pour le français sont respectivement de 35 et 24 %.

Rapidité

Un fait étonnant est révélé par les chiffres relatifs à la rapidité de production. A première réflexion on pourrait penser que la capacité financière supérieure des organisations intergouvernementales leur permet de sortir de presse leurs ouvrages avec une plus grande célérité que les organisations non gouvernementales très souvent gênées par les difficultés de trésorerie. Mais tel n'est pas le cas. Pour les réunions tenues en 1960, le secteur intergouvememental aussi bien que le secteur international non gouvernemental réussit à faire sortir dans l'année même 58 % de ses comptes rendus; en 1965 le chiffre monte à 62 % pour chacun des deux secteurs.

TABLEAU 2 — LANGUES UTILISEES, 1960 et 1965, POURCENTAGES

	Organisations internationales non-gouvernementales		Organisations inter-gouvememe ntales.		Editeurs commerciaux	
	1960 %	1965 %	1960 %	1965 %	1960 %	1965 %
Anglais seulement	39	36	34	36	45	59
Français seulement	21	24	25	20	17	12
Anglais /Français	8	12	. 12	6	7	6
Espagnol seulement	4	4	12	25	—	—
Allemand seulement	3	3	2	1	8	4
Multilingue	15	21	15	12	23*	19*

compris des publications en espagnol seulement.

Les tableaux 3 et 4 donnent les chiffres comparatifs pour 1960 et 1965 quant au délai de publication des comptes rendus. Les 4 colonnes donnent la quantité et le pourcentage des ouvrages publiés respectivement dans l'année même où s'est tenu le congrès, dans l'année qui suit, deux ans après, trois ans ou davantage après la tenue du congrès.

TABLEAU 3. — RAPIDITE DE PRODUCTION, CONGRES 1960

	Année du congrès	1 an plus tard	2 ans plus tard	3 ans plus tard (ou plus)
Organisations internationales non-gouvernementales	342(58%)	201 (34 %)	45 (7 %)	4 (1 %)
Organisations inter-gouvernementales	117(58%)	69 (33 %)	11 (5%)	8 (4 %)
Editeurs commerciaux	44(25%)	79 (45 %)	31(17%)	23(13%)
Totaux	503 (52 %)	439 (36 %)	87 (9 %)	35 (4%)

TABLEAU 4. — RAPIDITE DE PRODUCTION, CONGRES 1965

	Année du congrès	1 an plus tard	2 ans plus tard	3ans plus tard (ou plus)
	362 (62 %)	117(30%)	31 (5 %)	11 (2%)
Organisations internationales non-gouvernementales	146(62%)	77 (32 %)	14 (6%)	11 (2%)
	54 (22 %)	119(48%)	60 (24 %)	15(6%)
Editeurs commerciaux	562(53%)	373 (35 %)	105(10%)	26 (2 %)
Totaux				

Les chiffres en ce qui concerne la production des maisons d'édition et celle des organisations internationales, qu'elles soient gouvernernentales ou non-gouvernementales, ne peuvent être équitablement comparés. En effet tandis que les premières ont la charge d'ouvrages imprimés généralement assez importants, le secteur non commercial couvre dans une large proportion des documents reproduits par d'autres moyens que l'imprimerie ou publiés dans des revues, ce qui permet une parution plus rapide. Dans le tableau 5 on trouvera les indications concernant les différents procédés de publication utilisés.

TABLEAU 5. — PROCEDES DE PUBLICATION, 1960 ET 1965

	Organisations internationales non gouvernementales		Organisations inter-gouvernementales	
	1960	1965	1960	1965
Volumes imprimés	378	341	177	221
Reproduction à partir de documents dactylographiés	58	74	16	13
Publication dans les revues	592	581	205	237

Les langues et la rapidité de production.

Y-a-t-il une quelconque relation entre les délais de parution et l'utilisation d'une langue ou d'une combinaison de plusieurs langues ?

Le tableau 6 donne, en ce qui concerne les organisations internationales non gouvernementales, les pourcentages de parutions rapides par rapport aux langues utilisées. On verra que pour 1960 c'est en allemand qu'on a travaillé le plus vite et en 1965 — fait assez étonnant — c'est le multilingue qui sort de presse à 66 % dans l'année même du congrès. Le multilingue comprend généralement des combinaisons variées de textes anglais, français, allemand, espagnol ainsi que quelques publications en italien, russe ou langues Scandinaves.

Le tableau 7 établit les mêmes relations pour le secteur intergouvernemental.

TABLEAU 6. —PUBLICATIONS DES ORGANISATIONS INTERNATIONALES NON-GOUVERNEMENTALES : RELATION RAPIDITE DE PRODUCTION - LANGUES, EN POURCENTAGE, 1960 ET 1965

	Année du congrès (ou plus)		1 an plus tard		2 ans plus tard		3 ans plus tard	
	1960	1965	1960	1965	1960	1965	1960	1965
	%	%	%	" %	%	%	%	%
Anglais seulement	56	62	35	34	9	3	—	1
Français seulement	62	62	32	30	5	3	1	2
Anglais-français	47	55	40	36	13	8	—	1
Espagnol	56	50	44	34	—	16	—	—
Allemand	83	55	17	30	—	15	—	—
Multilingue	54	66	36	24	9	4	1	6

TABLEAU 7. — PUBLICATIONS DES ORGANISATIONS INTER-GOUVERNEMENTALES : RELATION RAPIDITE DE PRODUCTION - LANGUES EN POURCENTAGE, 1960 ET 1965

	Année du congrès		1 an plus tard		2 ans plus tard		3 ans plus tard (ou plus)	
	1960	1965	1960	1965	1960	1965	1960	1965
	%	%	%	%	%	%	%	%
Anglais seulement	61	61	38	33	1	6	_	—
Français seulement	59	49	35	40	4	9	2	2
Anglais-français	72	72	20	20	—	8	8	_
Espagnol	54	77	42	19	4	4	_	_
Allemand	40	—	20	100	40	_	_	_
Multilingue	46	65	35	. 31	19	4	—	—

the n.g.o.s. and the international organizations

georges palthey**

Since the end of the Second World War a new political and social strata has been created representing the major thinking and philosophies of mankind, this being the international world constituted by the international organizations. Around this world revolve representatives of Governments, international civil servants, experts of all kinds, as well as representatives of public or semi-public organizations, which are usually known as non-governmental organizations.

Twenty-five tears ago the international organizations were founded and set up as forums of discussion, both on a political and social level. They were, in the minds of their founders, mainly instruments for preserving peace. Since then, these organizations have developed to such an extent that nowadays they reflect every kind of human activity and deal with all matters with which the international community is concerned. It is very striking to note how this idea of an international community today attracts all those countries that have become independent following decolonization. This attraction is explained by the role played by international organizations at the present time. This movement towards a system of organizing relations between States and peoples has proved to be so important that we have arrived at a point of no return and these organizations have become indispensable to a|l relationships between men.

For 25 years the international organizations have been and are microcosms where all the ideas and aspirations which came to light after the Second World War are to be found. It is characteristic that in the political field one finds at the heart of the organizations the same general outlines of strength and fission which divide the world. These general lines of division enable one to understand the reasons for the political stagnation for which the international organizations: are often reproached. Because of the confrontation of theories, of the existing division of forces and of the desire of. the two great powers to preserve « peaceful coexistence » or rather non-belligerence, all these armed conflicts that have been dealt with by the United Nations have been treated, if I may dare say so, in the same way as the fireman who, fighting a fire, only quenches the flames and leaves the glowing embers. The role of the United Nations has essentially been a role of pacification, of diminishing conflicts. It extinguishes the spark which could set fire to the gunpowder, but it is not able to reconstruct and convert the situation into a healthy one. This reconstruction and this return to a healthy situation do not perhaps come under the jurisdiction of the international organizations since the world evolves slowly; it is, in fact, a culture medium. The broad outlines of strength still exist and this must be taken into consideration in order to be able to appreciate at its true value the work that is carried out daily.

If this limited power of the United Nations to settle conflicts or to organize the bases of agreement between peoples is recognised in the political field, one must allow, on the other hand that in the economic and social fields the activities undertaken represent a great contribution to the progress of the world.

The problem of development forms an essential part of this. It represents the major object of discussions at the heart of the United Nations family. In the face of new problems, new ideas come forward. Everywhere, the work of examining ideas received and of searching for new ideas, can be seen, whether this be in the scheduling or distribution of natural resources in the field of public health or education, or in

* Conference talk given at the 2nd European Congress of the International Catholic Movement for. Intellectual and Cultural Affairs, Fribourg, Switzerland, 1969. Reprinted from Convergence (ICMICA), no. 1,1970.

** Assistant Director General of the United Nations Office in Geneva.

that of science. If disputes are not mentioned at the United Nations, it is because the opposition of ideas and their confrontation are made naturally; the United Nations represents a society which is not homogenous. But every idea is accepted, examined and analyzed in this international milieu.

During these discussions and this daily confrontation, what is the role of a private organization ? The Charter has foreseen an official role to be played by the non-governmental organizations. In 1946 it was recognized that contacts between the United Nations Organization and the Non-Governmental Organizations should be created. There were various reasons for this. In order to establish better information, and to humanize somewhat this diplomatic milieu, formed by representatives of States, it was of great interest that the large federations representing important lines of thought in the world and with marked ideals, whether in the political, religious or social fields, should be able to express their views and their politics and take the stand in order to make themselves understood. There is today a feeling of participation: In modern life the individual feels the need to participate; he no longer wishes to be an isolated individual, a cipher, but wants to take part in discussions and share responsibilities in every field. Man needs to participate. At the present time one can only envisage a contact, a participation of all men, in the work of the United Nations Organization. We are still far from the dreams of having such entities as world parliaments. On the other hand, it is the non-governmental organizations which should realise this need for participation. Today the international world is both a reflection of the world situation and a universal source of influence. Ideas born both in New York and Geneva are not usually made public immediately. The process is much slower and it often takes several years before an idea put forward can be planted and germinated. This germination cannot be envisaged without the participation of the non-gouvernmental organizations. Unfortunately, the nongovernmental organizations have not quite understood the role they can play as initiators of ideas. The NGO's represented at the United Nations suffer from the same evil of crystallization as that of the administrators of the international organizations. This role is different from that of the representatives of States. A State is not a free body; it is a conditioned body. It has its own interests and can only discuss each problem in •terms of its relations and its interests, which are those of its people and its politics taken in conjunction with the world situation. There are other representations apart from those of States, for example the Churches. They are in a very similar situation to that of States since they do not always represent human beings and are often obliged, like structured sociological phenomena, to take into account a situation as a whole and that of the environment in which they evolve and live. They cannot always express themselves freely. It is the same for representatives of political parties, whatever they are, with the difference that they have a well-determined aim and practical and material achievements to obtain. But what we are lacking in this fountain of ideas, in these discussions, are pure ideas. We simply must have ideas. In order to find solutions to problems, new ideas must be applied. This is not possible unless these problems are faced in a different way.

It seems that for the last 10 years we have found ourselves unable to envisage problems in a . different light; to overcome them. We too often come up against the same procedures, the same lack of imagination, the same lack of ideas.

But where will the new ideas come from, the ideas which perhaps at first will seem Utopian, but from which more concrete and positive minds will get inspiration for new solutions ? Is not this the role of the non-governmental organizations ? Is it not they who will bring the new ideas, under the very legitimate pretext which gives them their force, of complete detachment and objective intellectualism. To another's point of view it may seem that the international organizations work like closed groups in their ivory towers. Is there not a role for the non-governmental organizations to play in taking up the ideas that are conceived in this world centre, to spread them and carry them to the public. Whether intellectuals, workers or peasants, why should they not have the right to participate in international work ? Why also should their contacts with the international organizations not be made through the NGO's ? This is what seems to be the role of a non-governmental organization represented at the United Nations.

RESEARCH ON RESEARCH: A DECADE OF QUANTITATIVE AND FIELD RESEARCH ON INTERNATIONAL ORGANIZATIONS

by Chadwick F. Alger
Northwestern University
Evanston, Illinois USA

Extracts from a paper presented to a Panel on « Empirical Studies on International Organizations », American Political Science Association Annual Meeting, September 1969, New York City

Writing in 1966, I examined the degree to which changes in research methods in political science are affecting research on international organizations and made some suggestions for extending the use of more rigorous empirical methods in international organization research.(1) This effort stimulated a desire to make a more systematic inquiry. Reported in this paper are the results of a systematic survey of fourteen journals and ten international relations readers that have been published over the past decade. The survey identified some three hundred works on international organizations, fifty-three of which are based on quantitative analysis and field work.([2]) This paper reports data obtained from coding these works on nine characteristics and provides examples of major findings. The purpose of the paper is to help the community of scholars engaged in this work to see where our collective activity is heading in the hope that this will enable us to make more effective use of the limited skills, time, and money available.

Criteria for Including Works in the Study

In selecting works to be coded two issues were faced : (1) distinguishing works about international organizations from those not about international organizations, and (2) distinguishing those works on international organizations with a particular methodological orientation from other works. The instructions for making selections were as follows : ([3]).

1) Distinguishing works about international organizations from works that are not about international organizations:

a. Selected works must focus on formal organizations having membership from more than one country and having the normal institutions of such organizations-secretariats, assemblies, charters, etc.

b. Excluded are works about international systems on subjects such as integration and world order that do not focus on international organizations. If, on the other hand, one or more sections, chapters, etc., of a work focus on international organizations, those parts are included.

2) Selecting works that use « rigorous empirical methods » :

a. Selected works must be the product of either quantitative analysis or participant observation (and/or observation) and must test propositions or specifically generate testable propositions.

b. Quantitative studies must display data at least in percentages or some other descriptive statistic. Articles which use quantitative data only (or primarily) for illustrative purposes are excluded. Tables or figures are required unless they are clearly omitted for editorial reasons.

Quantitative analysis and field work are used as the criteria for inclusion because it is believed that these two characteristics most effectively discriminate between more traditional work in this field and trends influenced by recent changes in political science methodology. The selection of some studies for

([1])Chadwick F. Alger, « Methodological Innovation in Research on International Organizations, » in Robinson, James A. (ed.) *Political Science Annual*, 1969-70, Volume II. Indianapolis: Bobbs-Merrill, 1969.

(2)For a more comprehensive annotated bibliography see Ronald J. Yalem, «The Study of International Organization, 1920-1965; A Survey of the Literature, » *Background*, X, No. 1 (May 1966), pp, 1-56.

([3])Carol Soroos conducted the search for material (Richard Tobin also helped in early stages) and did all the coding. She was assisted by Norman Miller in the compilation of data, Michael Leavitt supervised data processing. Lucille Mayer produced the paper, including the preparation of tables and contributed at every stage of research and writing. This research was supported by a grant from the Carnegie Corporation to the International Relations Program of Northwestern University.

analysis on methodological grounds is not meant to imply any judgment on the value of studies not selected. They are excluded solely because they are methodologically different. Many of them contribute valuable descriptive and theoretical material on international organizations and many of the studies that were selected explicitly build on these works.

The Population of Works Examined

Thus far fourteen journals and ten readers on international relations have been searched for studies fitting the criteria. The chosen journals and readers were given priority because of the belief that they are most likely to have relevant material. Included in the search are works reviewed in the journals examined and research cited in works selected when it appears quite likely that the cited work fulfills the criteria. Although there are a number of yet • unpublished works that would merit inclusion, many of them known to the author, unpublished works are not included (except in one case where an unpublished work is extensively used in a published study and coding is done from the more complete unpublished work). This means that some items cited in my more impressionistic 1966 survey are not included. By excluding unpublished material a view is obtained of only material that is widely accessible to scholars and students. This limitation also makes it possible to define precisely the population from which the selected works were drawn.

Table I lists the journals that were searched from 1960 to 1969 (including only those issues available by July 1969). The table reveals that the six journals whose primary attention is devoted to international relations devote relatively constant, although minor, attention to international organizations—between five and ten per cent *(International Studies Quarterly, Journal of Conflict Resolution, Journal of International Affairs. Journal of Peace Research, Peace Research Society (International) Papers,* and *World Politics).* A not surprising exception is *International Organization* in which virtually all of the articles fall within the definition of international organizations employed by this study. Approximately ten per cent

TABLE I

Articles on International Organizations in Selected Journals, 1960-1969

Journal	Total No. of Articles	No. of Articles on 10	Per Cent of Articles on 10	10 Articles Selected	Per Cent of 10 Articles Selected(c)
American Political Science Review	.393	11	3	.4	36
Annals	781	39	5	0	0
. International Studies Quarterly (Background(a)	118	10	9	0	0
International Organization(a)	186	167	89	9	5
International Social Science Journal	270	4	1	0	0
Journal of Conflict Resolution	263	26	10	7	28
Journal of International Affairs	134	10	7	0	0
Journal of Peace Research	97	7	7	3	43
Journal of Politics	302	5	1	0	0
Midwest Journal of Political Science(a)	147	3	1	0	0
Peace Research Societv (International) Papers	84	4	4	2	50
Public Opinion Quarterly	452	3	1	1	33
Western Political Quarterly	478	10	2	3	33
World Politics	209	18	9	2	11
Total	3,914	317	8	- 31b	10

(a) 1968 Volume of International Organization not available.
(a)1966 (No. 3) issue of International Studies Quarterly not available.
(a) 1963 and 1968 Volumes of Midwest Journal of Political Science not available.

(b)Through citations in articles in the above journals, and readers, three articles in the following journals were also included : Administrative Science Quarterly (1), American Behavioral Scientist (1), Southwest Social Science Quarterly (1).
(c)The total on which this is based appears in Column 2.

of the articles on international organizations examined, thirty-one, fulfilled the methodological criteria established by this study. It is interesting to note the small percentage of the works published in *International Organization* that were selected, only nine. This journal published over half the articles on international organizations that appeared in the fourteen journals searched. On the other hand, almost as many articles were selected (seven) from the twenty-five published by the *Journal of Conflict Resolution.* In addition to the thirty-one articles appearing in the fourteen searched journals, twenty-two other works were discovered by examining book reviews in these journals,([4]) reading ten international relations readers, and from citations in selected articles. The ten readers contributed only three works to this study, although these volumes had reprinted ten journal articles that were selected. ([5]).

Trends from 1960 to 1969

Column one in Table II indicates the years in which the fifty-three selected studies were published. It was expected that such a tally would indicate a sharp , increase in selected works across time, but this is not the case. Since figures are still incomplete for 1968 and 1969, it could be that the 1966 and 1967 increase to nine and seven respectively, from the five each year from 1963 to 1965, has been maintained. The other two columns in Table II reveal that these journals have a declining interest in international organizations. Both in terms of number of articles on international organizations and reviews of books on international organizations there was a peak in 1965 followed by a decline in 1966 and a further decline in 1967. (Once again, the further decline in 1968 and 1969 could be caused by incomplete data.) This puts the figures in column one in a slightly different perspective. There seems to be a slight rise in the number of articles that meet the criteria of this study in the face of a rather pronounced decline in the attention of journals, both in articles and reviews, to international organizations.

(4)In searching book reviews in eleven of the fourteen journals that include reviews, 408 were found on works on international organizations : *American Political Science Review* (106), *Annals* (65), *International Social Science Journal* (13), *Journal of Conflict Resolution* (36), *Journal of International Affairs* (21), *Journal of Peace Research* (4), *Journal of Politics* (80), *Midwest Journal of Political Science* (20), *Public Opinion Quarterly* (5), *Western Political Quarterly* (27), *World Politics* (31).

([5])Readers examined were : Anonymous. *International Political Communities : An Anthology*. Garden City, N.Y. : Doubleday, 1966; Richard A. Falk and Saul H. Mendlovitz (eds.). *The Strategy of World Order*, Vol. III, *The United Nations*. New York : World Law Fund, 1966; Robert W. Gregg and Michael Barkun (eds.). *The United Nations System and its Functions. Selected Readings*. Princeton, NJ. : Van Nostrand, 1968; Morton Kaplan (ed.). *The Revolution in World Politics.* New York : Wiley, 1962; David A. Kay (ed.) *The United Nations Political System.* New York : Wiley, 1967; Louis Kriesberg (ed.). *Social Process in International Relations.* New York: Wiley, 1968; Linda B. Miller (ed.). *Dynamics of World Politics : Studies in the Resolution of Conflict.* Englewood Cliffs, N.J. : Prentice-Hall, 1968; James N. Rosenau (ed.). *International Politics and Foreign Policy : A Reader in Research and Theory.* New York : The Free Press, 1961) James N. Rosenau (ed.). *International Politics and Foreign Policy : A Reader in Research and Theory* (revised ed.). New York : The Free Press, 1969; J. David Singer (ed.). *Quantitative International Politics : Insights and Evidence* (Vol. VI, *International Yearbook of Political Behavior Research, Heinz* Eulau, General Editor). New York : The Free Press, 1968.

TABLE II

Trends in Publication of
Works on International Organizations

Year	Selected Works	All Articles on 10 in 14 Journals	Reviews of Books on 10 in 11 Journals(d)
1960	4	32	56
1961	4	25	27
1962	1	28	40
1963	5	47	40
1964	5	28	59
1965	5	59	76
1966	9	42	40
1967	7 •	29	32
(b)1968(b)	5	12	15
(c)1969(c)	5	15	23
Total	50(a)	317	408

(a) Three works encountered in reviews were published in 1968. These are not included in this table, utilized to discern trends, because journals were not searched for this year.

(b)This figure is low because 1968 volume of *International Organization* not available.

(c)Incomplete.

(d)Three journals do not include reviews : *International Organization, International Studies Quarterly,* and *Peace Research Society (International) Papers,*

This decrease in interest in international organizations, as reflected by fourteen relevant journals, is surprising in light of the rapid increase in the number of international organizations in the past two decades.

Coding the Studies Selected

Each study selected has been coded for the following characteristics :

1. Year of publication.
2. Author's affiliation (university, private research institute, government, staff of international organization). ;
3. Nationality of author's affiliation.
4. Publisher.
5. Number of pages.
6. Source of support for author.
7. Number of organizations studied.
8. Type of organization (UN, intergovernmental, nongovernmental, business).
9. Region of world.
10. Unit within organization (assembly, council, secretariat, permanent mission, field).
11. Process focus (voting, negotiation, debate, fact finding, attitudes, judicial, ratification, membership, interaction).
12. Problem focus (peacekeeping, economic, social, colonialism, law, common resources, integration, elections,budget/administrative,representation).
13. Source of data (data archives, compiled from documents, content analysis, mail questionnaires, interviews, participant observation).
14. Whether researcher on site.
15. Major sources of theory.
16. Number of propositions supported by systematic data.
17. Statistics used.

Some Research Findings

In coding the fifty-three works, 524 propositions were found that relate two or more variables and are supported by some systematic data, although very few are subjected to rigorous testing procedures. Since systematic analysis of these propositions has not been completed, only an impressionistic overview of highlights can be given. The process categories reported in Table VII provide a useful typology for discussion although it could also be ordered in terms of other typologies presented in this paper.

A. Voting Studies

The nineteen voting studies reflect the most sustained and integrated research activity of scholars contributing to the more systematic literature on international organizations. Knowledge of voting has advanced as scholars" have built on the work of others and have criticized and improved on this work. One of the characteristics of this research has been the application of new analytic techniques in order to answer new questions. Five main questions are to be found in the voting studies under review :

1. How do groups and individual nations vote ?
2. Which nations vote together ? (i.e., what are the groups ?)
3. What are the issues ?
4. Who is influential ?
5. How does voting outcome affect implementation ?

1. Voting studies focusing on how groups vote use voting data in order to discern the cohesiveness of voting in groups that are defined before the analysis begins. They also investigate how these groups (and individual members) vote on specific issues. Hovet has studied the solidarity of blocs and caucusing groups in the United Nations. Merkl examines the growth of European parliamentary parties in the Western European Union Assembly and the Council of Europe Assembly by comparing the voting cohesion of these transnational parties with the voting cohesion of national delegations in the same assemblies. Haas studies trends in the voting cohesion of three membership groups in the ILO (government, employers, and management) and compares this with regional group voting cohesion. Ellis-Salzberg have related voting patterns of African states to national characteristics. Rowe measures the anti-colonialism of selected UN members and groups of members.

Findings on how groups vote

In the UN groups with very cohesive internal voting (e.g., Soviet, Arab, Benelux, and Scandinavian groups) tend toward a minority position, whereas groups (e.g., Latin American) with less inner cohesion have tended to vote with the majority, regardless of issue (Hovet, 1960, pp.110-111).

In the UN the African states tend to agree most often on African issues and least on issues of procedure (etc.) and of economic, social, and humanitarian cooperation (Hovet, 1963, pp. 152-153).

In the UN the African majority has tended increasingly to oppose the UN majority on African questions (Hovet, 1963, P. 153).

In the UN the Soviet Union tends to vote with the African group (and each of its subgroups) more frequently than does the US (Hovet, 1963, p. 181),

In the UN the Soviet bloc has the most consistent anti-colonial record, followed by the Arab states (Rowe, 1964). In the UN countries which have strong economic ties to the

West appear to adhere more strongly to the African consensus in the UN than those which do not (Ellis-Salzburg, .1965, p. 32).

In the Council of Europe Assembly both the transnational parties and national delegations became slightly more cohesive over the years 1949-1961 (Merkl, 1964, p. 58). In the Council of Europe Assembly, the national delegations that are most divided on political questions tend to be those with a strong socialist party or at least a vigorous two party system. Other national delegations tend to show their greatest division over issues of economic policy and integration (Merkl, 1964, pp. 58-59).

In the Council of Europe Assembly, as the unity of national delegations declines, transnational political parties achieve more unity (rejected hypothesis) (Haas, 1960, pp. 14 and 36). In the Council of Europe Assembly, as a national delegation tends to be outvoted and isolated, it tends to become more united (rejected hypothesis) (Haas, I960, pp. 14 and 47). In the ILO workers group, solidarity of the pre-1945 period has been decreasing but regional unity has been increasing (Haas, 1962, pp. 345-346).

In the ILO the Afro-Asian employers are in increasing disunity, the Latin-Americans are not cohesive, and the NATO country employers are increasing cohesion (Haas, 1961,-p. 345).

2. Other scholars have sought to find out which groups of nations vote together through inductive methods with *a priori* designation of the groups. In the studies under review, all of this work has been done on voting in the United Nations General Assembly. Lijphart and Rieselbach have each produced articles illustrating techniques - for inductively deriving groups of nations who vote together but Alker and Russett have done the most extensive work in this area. They have also extended their data base on national behavior in the UN General Assembly by collecting data on resolution sponsorship and content, and participation in public debate, and have analyzed relationships between a variety of national characteristics and United Nations voting.

Findings about which nations vote together

Factor analysis of votes in the 1963 UN General Assembly produced the following groups : (I) Western community, (2) Brazzaville Africans, (3) Afro-Asians, (4) Communist bloc, (5) Conservative Arabs, (6) Iberia. A sixth voting group consists of the Latin Americans who load on both factor 1 and 2 but with a percentage of variance explained by 2 more than half that explained by 1 (Russett, 1966, pp. 330-336). .

In the 1963 General Assembly, the Scandinavian caucusing group do, indeed, agree almost entirely among themselves, but Ireland and Austria differ from them in no significant way (Russett, 1966, p. 339).

Rejected hypothesis : that the number of voting groups in the UN General Assembly would increase over time (Russett, 1967, p. 81),

Rejected hypothesis ; that substantial changes in the composition of some groups would take place across time (Russett, 1967, p. 81).

3. Both Alker and Russett have also factor analyzed votes in order to discern which kinds of issues produce similar voting patterns. The resulting groups of issues (factors) have been named according to the issues loading most heavily on these factors. Along with Alker and Russett's work on General Assembly votes, Friedheim has done a similar analysis of roll call votes in the United Nations Law of the Sea Conferences of 1958 and 1960.

In his study on « Supranationalism in the UN, » Alker demonstrates the growing tendency to use voting data in conjunction with other data as he correlates national characteristics with supranationalism factor scores and analyzes the sponsorship, wording, and objectives of roll call vote resolutions.

Findings on what **the issues are :**

Five major issue dimensions account for more than two-thirds of all roll call votes in the 1963 General Assembly: cold war, colonial self-determination, Supranationalism, intervention in Southern Africa and Palestine. These basic issues resemble those of preceding sessions (Russett, 1966, p. 336).

In the 1961 General Assembly two distinct conflicts explain 77 per cent of the variance in roll call voting : (1) « East-West » issues such as S. Africa, Palestine, Chinese membership, disarmament, etc., and (2) « North-South » issues, such as nuclear testing, economic issues, etc. (Alker, 1964, p. 651).

If the dimensions of conflict are assumed to be independent of each other in the 1961 General Assembly, four major substantively clear factors emerge : self-determination, cold war membership, UN supranationalism, and Moslem, explaining 88 per cent of the voting (Alker, 1964, p. 651). Resolutions sponsored by neutralists and excolonials in the 1961 General Assembly are more likely than resolutions sponsored by others to lead to supranationalist responses (Alker, 1965).

In the 1961 General Assembly there is a positive relationship between supranational predispositions and (1) ex-colonial backgrounds, (2) democracies, and (3) Western military allies (Alker, 1965).

4. Several studies attempt to discern the influence of nations in the United Nations General Assembly. Kay measures the percentage of « no » votes cast by the US, UK, and France over a thirteen year period and concludes that arrival of new nations accounted for a change in voting pattern. Todd analyzes sponsorship of Security Council resolutions in order to discern which sponsors are more successful. Riggs calculates scores of agreement with the United States for roll call votes in the General Assembly up to the early fifties and uses this as a measure of United States influence.

Findings on nation influence

In the UN General Assembly there is a steady, although somewhat irregular, decline in percentage of negative votes cast by France. UK, and US which coincided with the accelerated entry of new nations into the UN and their intensive campaign against colonialism (Kay, 1967, p. 805). US influence in the General Assembly increased until the Fifth Session when it peaked and fell to a low in the Eighth Session which was followed by an upturn (Riggs, 1958, pp. 172-174).

The three Western permanent members of the Security Council have been most successful in getting adopted the draft resolutions they have sponsored, followed by the « Southern bloc » and lastly by the Soviet Union, which has never been successful (Todd, 1969, p. 66).

5. Very little research has been done on the effects of voting outcome on implementation of decisions made by roll call vote. Manno studied the relationship between the composition of majorities and minorities in the General Assembly and the response of minorities. Votes are coded into three categories : (1) unanimous, (2) those with abstentions but no negative votes, (3) contested votes. Recommendations of the Assembly are then grouped according to the agency responsible for recommendations, i.e., all members, subgroups of members, specified nations, or other. . .

Findings on voting outcomes and implementation

Along with the doubling of UN membership in the UN since 1954, there has been an increasing trend toward overwhelming majority decisions or unanimity in the General Assembly (Manno, 1966, p. 3).

Resolutions addressed to members for action become more controversial as the group addressed becomes more selective (i.e, as individual nations are specified) (Manno, 1966, p. 12).

Resolutions addressed to members for action are less likely to be implemented as the group addressed becomes more selective (Manno, 1966, p. 12).

B. Delegate Interaction

The extensive activity between delegates that precedes voting receives much less attention from more systematic scholars than they give to voting. It tends to be ignored by other sholars as well although practitioners such as Hadwen and Kaufmann have contributed a great deal toward understanding delegate interaction. ([6]) Alger's systematic observation of the private conversations that occur simultaneous with public debate in the United Nations General Assembly are of limited value both because the content of these conversations is unknown and because interaction that takes place in public view is only one portion of a more extensive process. But aspects of this more extensive process seem to be reflected in public interaction. Best contributes to knowledge about delegate interaction by asking members of UN permanent missions questions about their activities as they compare to past experiences in national capital posts. Although the expert seminars sponsored by specialized agencies of the UN family involve quite different kinds of participants, Anderson-Nijkerk asked questions that resemble those of Alger and Best. They used both observation and questionnaires.

Findings on delegate interaction

High participation in private conversations during public debate is a more reliable indicator of nation participation in • negotiation outside the chamber than is length of public speeches (Alger, 1966, p. 154).

Dissenters (those refusing to take part in negotiations) tend to speak a lot and interact relatively little whereas negotiators tend to speak relatively little and to interact a tot (Alger, 1966, pp. 155-157).

The presence of non-experts tends to lower the level of discussions (Anderson-Nijkerk, 1958, pp. 240-241).

Diplomats have more contact across diplomatic ranks at the UN than in a national capital (Best, 1960).

Diplomats find it easier to exchange « off the record » information at the UN than in a national capital (Best, 1960).

Diplomats have more contact with other diplomats from unfriendly countries at the United Nations than at a national capital (Best, 1960).

C. Attitudes and Beliefs

Although the studies of attitudes and beliefs are limited to only a few target organizations, the United Nations family and European organizations, they show remarkable scope in terms of the kinds of respondents from which interviews and mail questionnaires have obtained information. Data has been acquired from the general public (Hera, Scott-Withey), the UN press corps (Rubin), public and private elites (Deutsch et al., Lerner-Kramer) national defense officials (Van Wagenen), UN permanent mission respresentatives (Best), UN General Assembly and specialized agency assembly delegates (Alger, Jacobson, Vincent) and UN technical assistance experts in the field (Galtung). These studies as a whole touch on a wide range of attitudes and beliefs, that can only be sampled selectively without any possibility of reflecting the whole. One theme does lunge out at the reader who examines those dealing with the United Nations. This is the broad public support voiced for the organization in the face of widespread ignorance about its activities in general and its extensive activities outside the peacekeeping

([6]) John Hadwen and Johan Kaufmann. *How United Nations Decisions are Made* (2nd ed.). New York : Oceana; Leyden: A. W. Sythoff, 1962, and Johan Kaufmann. *Conference Diplomacy*.. New York : Oceana; Leyden : A. W. Sythoff, 1968.

area in particular. This extends to elites and even to officials assigned to General Assembly delegations, as reported by Alger.

1. Findings about public attitudes and beliefs

Information of the US public about the UN is meager, except at times when the organization is dealing with a critical world situation. Even then, detailed information is lacking (Scott-Withey, 1958, p. 252).

The image of the US public on the job the UN is doing and on the progress the UN has made have both become more positive (Hero, 19.66, p. 439).

Peacekeeping is widely viewed by the US public as the major purpose, function, or « good point » of the UN system (Hero, 1966, p. 443).

2. Findings about non-UN elite attitudes and beliefs

Respondents in England, Germany, and France all prefer NATO over Europe or the UN as the area for creating a supranational army (Gorden-Lerner, 1965, p. 427). Respondents from the same three nations prefer the UN to either the EEC or the Atlantic Alliance for controlling the peaceful development of atomic energy (Gorden-Lerner, 1965).

French elites are strongly favorable to collective defense and internationalism but not very positive toward the UN (Lerner-Kramer, 1963).

French elite orientations tend to be divided between nationalists (37 per cent), Europeans (35 per cent), and Atlanticists (23 per cent). Few favor a universal organization (Deutsch et al., 1967, pp. 87-91).

Interviews with twenty-five US Department of Defense officials show that about twice as many officials believed that the UN should be given more functions as believed that the UN should function at its present level (Van Wagenen, 1961, pp. 112-113).

A few more of the same Defense officials favored keeping UN forces only on an ad hoc (emergency) basis than favored maintaining a permanent force (Van Wagenen, 1961, pp. 114-115).

3. Findings about UN **participant attitudes and beliefs**

Participation in the UN General Assembly causes the delegate to see it more as an instrument for gradual adjustment toward consensus and less as a device for producing immediate solutions (Alger, 1963).

Participation in the UN General Assembly expands the number of issues and number of nations of which the delegate is aware (Alger, 1963):

Internationalization of technical experts takes place more by « denationalization » (whereby one's own country of origin looms less high) than by « supranationalization » (the development of loyalty to something transcending the nation state and encompassing most of the world) (Galtung, 1966a, pp. 202-209).

The milieu of the UN technical assistance expert is a milieu of a heterogeneous list of newcomers to a status about which little is known, and where the status holders to a large extent have to rely on their own *ad hoc* solutions to status and role problems (Galtung, 1966b, p. 362). Experts tend to see themselves more as envoys of the UN than as employees responsible to the host government (Galtung, 1966b, p. 363).

Level of development is the most important predictor of the attitudes of members of UN permanent missions toward the major organs of the United Nations (Vincent; 1966).

D. Systematic Patterns of International Organization Membership and Purpose

Only in research limited to patterns of membership and categorization of organizations on basis of purpose have scholars devoted systematic attention to the some one hundred and fifty international intergovernmental organizations that fall outside the UN family and the more prominent regional organizations and the some eighteen hundred international nongovernmental organizations. Almost all of the data utilized in these six studies has been taken from the *Yearbook of International Organizations* whose twelfth edition was published in 1969. This research has three main themes : First, patterns of growth in international organizations; second, relationship between patterns of membership in international organizations and other kinds of international activity such as diplomatic exchanges, trade and war; third, patterns of international organization membership linking specific nations, with special interest in those linking the United States and the Soviet Union.

Findings on growth in number of organizations (IGO and **INGO)**

Although the number of international organizations in all categories (worldwide, particularistic (requiring ideological commitment) or regional) has increased substantially between 1956 and 1963, the number of regional organizations has increased faster than either the number of worldwide or particularistic organizations (Angell, 1965, pp. 186-187). -The number of organizations has increased especially rapidly within the Common Market area (Angell, 1965, pp. 186-187).

Although the number of organizations in all categories of orientation or purpose has increased substantially, the number of organizations in the category of «common problems » orientation (e.g., international professional associations) has increased most rapidly (Angell, 1965, p. 187). . The fastest rate of growth among the globally oriented organizations is that of the particularistic ones emphasizing international understanding (Angell, 1965, p. 189). Worldwide organizations oriented to the non-political system are the ones acquiring most rapidly the involvement of new nations (Angell, 1955, p. 189).

Although the number of organizations with a worldwide membership base is increasing at a moderate rate, the ones that already exist are increasing their coverage of nations more rapidly (Angell, 1965, p. 189).

Findings on growth in number of organizations (INGO)

Since 1870 there has been a steady upward trend in the rate of formation of INGO's (apart from the two World Wars) (Smoker, 1966, pp. 42-43).

The rate of formation of INGO's has been stronger within the EEC than elsewhere, increasing there, even when the rest of the system had a decreasing rate of increase (Smoker, 1966, p, 44).

Findings on relationship between patterns of To membership and other kinds of international activity

Participation in IGO's (stratified sample of 6) is significantly related to participation in diplomacy and international trade (Bernstein-Weldon, 1968, p. 168).

Diplomatic exchanges (number of diplomats) and IGO affiliations are correlated with each other at moderately high levels (Alger-Brams, 1967, p. 662).

Common membership in IGO's provide most nations of the world with far greater access to the family of nations than do diplomatic ties (Alger-Brams, 1967, p. 662).

The rate of formation of INGO's declined just prior to and during each World War (i.e., during these two arms races) and during the early 1950's arms race (Smoker, 1967, p. 68).

Findings on organizations linking the United States and the Soviet Union

There has been a steady decline in the formation rate of trans-cold-war INGO's (Smoker, 1966, p. 44). Over half of all international organizations include members from all three ideological classifications (Western, Communist, and uncommitted) and from all three levels of development (developed, semi-developed, and underdeveloped) (Angell, 1965, p. 192).

The US and the USSR are most likely both to be represented in organizations concerned with matters of presumably high consensus (e.g., technology, science, medicine, or sports) as contrasted with subjects like social-science, law, philosophy, and education (Kriesberg, 1968, p. 473).

E. Judicial processes, ratification, and election to office.

All of the other process categories include only one or two studies. This section concludes with a few findings from three studies.

Findings on elections

Most nations in the Latin American bloc have been successful in UN elections in more or less direct proportion to their rank in the scale of budgetary assessments (Gregg, 1965, p. 151).

The correlation between power and frequency of election is especially strong in the most important elections (i.e., election to the Security Council, and the Economic and Social Council, and to the General Assembly presidency (Gregg, 1965, p. 153).

Findings on ratification of ILO conventions

Conventions that demand no more than modest expenditures and no cumbersome administrative measures tend to be acceded to by a larger number of states than do other conventions (Dahl, 1968, p. 344).

There is no relationship between the number of ratifications of ILO conventions by a state and that state's form of government (federal or unitary) (Dahl, 1968, p. 324). Industrialized states tend to have higher frequencies of ratification than do developing states (Dahl, 1968, p. 324).

Findings on judicial processes

Excluding unanswered unilateral declarations, the shorter the decision time of the International Court of Justice, the more willing the litigants have been to have the Court settle the case (Coplin, 1968, p. 327).

In contrast to other states, those who use the ICJ tend to be ones with constitutional governments, a « polyarchic » pattern of representativeness and a developed or intermediately developed economy. They also tend to be culturally or geographically Eastern or Western Europeans and to be extensive participants in global international organizations (Coplin, 1968, p. 327).

Summary

1. Despite an increase of 64 per cent in the number of international organizations between 1956-57 and 1962-63, there has been a decline in the research published on international organizations in the fourteen journals surveyed.
2. The amount of published works on international organizations utilizing quantitative and field research techniques has remained rather constant.

An analysis of fifty-three works that have employed these techniques reveals the following :

3. Forty-one (71 per cent) study only one organization, and only four reveal comparative work on the inner workings of international organizations.
4. None of the studies focuses on relations between organizations.
5. Thirty-five works (66 per cent) study the United Nations, with only studies of patterns of membership of the entire family of IGO and/or INGO organizations extending beyond the UN family and European organizations.
6. There are no studies of international business organizations.
7. Twenty-five studies (47 per cent) are focused on the assemblies of international organizations. Although secretariats are studied in the field, there are no studies of secretariats at headquarters.
8. Nineteen studies (36 per cent) are concerned primarily with voting, with voting studies and research on attitudes and beliefs accounting for 62 per cent of the total.
9. Little intrinsic interest is demonstrated in the specific problems of international organization agendas, with only seven studies having these kinds of problems as key concerns. Twenty-eight studies (53 per cent) are interested in illumina-

ting organizational processes. Another twelve studies (23 per cent) indicate a basic interest in integration.

10. For the most part studies are concerned with the past two decades, with only studies of ILO and patterns of INGO membership collecting data for years before 1946. Over half the studies cover less than ten years and thirty-two (60 per cent) have data for 1958.
11. Sixteen studies (30 per cent) are based on data from data archives. Nineteen studies (36 per cent) are based on data generated by the author from organizational records. There is virtually no rigorous content analysis of textual material. Very little field work at the site of international organizations is reported.
12. Thirty six of the studies (68 per cent) use descriptive statistics, thirteen use bivariate statistics, eight use multivariate statistics, and four field studies use no statistics at all. While bivariate statistics are used in the study of a number of international organization processes, multivariate statistics are used almost exclusively for studying voting. Factor analysis is used by seven out of eight studies employing multivariate techniques.

Conclusion

The low and declining attention paid to international organizations by the journals surveyed, in the light of phenomenal growth in the number of international organizations, raises questions about the responsiveness of research to this domain of human behavior. It would go beyond the frame of reference of this paper to propose the percentage of international relations research that ought to be devoted to international organizations and the relationship that ought to exist between growth in the number of organizations and growth in the amount of research. But data gathered in preparing this paper suggest that published research is exceedingly unresponsive to some fundamental changes in man's transnational behavior. The farflung experimentation taking place in building international organizations is not being adequately sampled and exploited as a source of use in constructing organizations that more effectively satisfy human needs.(7)

Although one might be tempted to say there have been too many voting studies, I doubt that this is the case. These studies have provided useful knowledge, particularly in helping us to get an impression of the voting groups that cut across caucusing groups and alliances and in discerning some of the supraissues.

On • the other hand, given limited skills, time and money, it seems reasonable to conclude that too much of what is available has been put into voting studies. After all, roll call votes cover only about one-fifth of the votes in the United Nations General Assembly and more than half of the decisions are made without voting at all. Furthermore, if aligments in international bodies are important subjects of study, additional techniques are going to have to be developed to study them in order for work to become more comparative, since many international organizations rarely have roll call votes.

The "overwhelming attention given to the United Nations by the more systematic empirical scholars is understandable both because of the importance of the UN because the authors of most of the studies are United Statesians, the headquarters of the United Nations. But the high dependence on this sample of one (indeed, they are mainly studying one body, the General Assembly) is contrary to a commonly shared goal of the authors whose work has been surveyed—the development of general theory. One case is not likely to be as helpful toward this end as work on a number of cases. This does not mean, of course, that there is too much research being done on the United Nations. But, it suggests that too much of available resources have been devoted to United Nations research. This emphasis on the United Nations and a few European intergovernmental organizations, suggests a need for more explicit criteria in selecting research subjects. Two implicit criteria seem to operate. First, the case with which data can be obtained. Second, a proclivity to study what seems to be « political » in the sense of every day usage of the term, often meaning what is in the headlines. How has it been possible for us to neglect almost totally international business organizations ?

Finally, considering the exciting advances being made in comparative methods in political analysis, the slight effect this has had on research in international organizations is surprising. The difficulties of comparative study, particularly when field work is required, are considerable. But the difficulties are no greater, and probably less than those faced in comparative studies of nation states. There is no doubt that many of the findings cited in this paper provide an exciting base for comparative work.

(7) There is no assumption here that international organisations are the most important transnational activity nor the only kind of such activity inadequately researched.

édition électronique des annuaires du téléphone

par
Olaf NIELSEN
Kjobenhavns Telefon Aktieselskab
Danemark

Les annuaires du téléphone contiennent généralement une très grande masse de renseignements, d'un caractère assez homogène. Il était donc naturel, à une époque où le traitement électronique des données prend l'importance que l'on sait, que certaines administrations du téléphone aient pensé qu'en recourant à ce nouveau moyen, elles pourraient rationaliser l'immense travail que représentent la préparation du manuscrit de l'annuaire, sa composition typographique, la lecture des épreuves et d'autres opérations. Or, la réalisation de cette possibilité a été différée par divers obstacles, d'ordre technique ou économique. Pour sa part, cependant, en 1965, la Compagnie des téléphones de Copenhague (KTAS — *Kjobenhavns Telefon Aktieselskab)* a jugé que le moyen en question avait atteint un stade de perfectionnement assez avancé pour qu'il convint de l'essayer. D'ailleurs, d'autres circonstances touchant l'édition de nos annuaires téléphoniques nous incitaient à changer de technique; plus particulièrement, nous tenions à intégrer dans un même système la composition typographique de l'annuaire et la tenue à jour de la documentation du Service des renseignements téléphoniques, l'information de base étant dans les deux cas à peu près la même.

Suivant les pays, les renseignements qu'un annuaire téléphonique doit contenir sur les abonnés peuvent différer quelque peu; on peut admettre néanmoins que dans plusieurs pays, dont le Danemark, les indications qui figurent dans les articles d'un annuaire ordinaire sont : le nom de famille, les prénoms (ou leurs initiales), la profession, l'adresse et le numéro de téléphone. Ces mêmes indications sont utilisées par le Service des renseignements téléphoniques, où divers besoins, respectivement dans l'ordre des noms, des adresses et des numéros de téléphone des abonnés. Le nombre des modifications à apporter chaque année à la composition de l'annuaire et aux fichiers utilisés par le Service des renseignements s'élève à une fraction comprise entre le quart et le tiers du nombre total des articles.

A la suite de recherches entreprises pour dégager les possibilités de traitement électronique des données disponibles, mais aussi pour mieux choisir le matériel de composition typographique, notre intérêt s'est porté sur une machine à photocomposer très perfectionnée (de la marque *Digiset),* qui a été créée et est construite par la société Dr.-Ing. Rudolf Hell de Kiel et qui vient d'atteindre le dernier stade de sa mise au point. Des négociations engagées avec cette société et avec la *Dansk Siemens Aktieselskab,* ont abouti en novembre 1965 à un marché qui prévoyait que l'installation éditerait l'annuaire ordinaire de Copenhague pour 1967, avec diffusion en mai de la même année. La Dansk Siemens Aktieselskab se chargeait du traitement électronique des données et de rétablissement des programmes de ce traitement, tandis que la KTAS se réservait la perforation . des bandes et l'exécution des travaux sur la machine Digiset. Pour les autres opérations, notamment l'impression et la reliure, un marché avait été précédemment conclu avec la société *Aarhuus Stiftsbogtrykkerie A/S,* par lequel celle-ci s'engageait à éditer les annuaires téléphoniques de toutes les compagnies de téléphone danoises et avait commencé à cette fin la construction et l'installation d'ateliers modernes.

Une partie très importante de l'entreprise consistait à programmer la matière à traiter électroniquement. Cependant, avant de commencer ce travail long et compliqué, il fallait analyser à fond les problèmes qui se posaient et élaborer des instructions sans fautes ni ambiguïtés pour le traitement ultérieur des données par l'ordinateur et l'utilisation des résultats dans la

machine à photocomposer. Ces instructions doivent porter, entre autres, sur le classement des articles, qui devait reposer entièrement sur l'ordre des caractères. Un certain temps, on avait envisagé d'affecter chaque article d'un numéro-de code, pour l'insertion des nouveaux articles et la suppression des articles périmés. Cependant, compte tenu du fait que, de cette manière, aussi bien pour établir l'annuaire que pour mettre à jour le répertoire, chaque insertion se ferait manuellement, et non électroniquement, c'est la solution décrite plus haut qui a reçu la préférence, bien qu'elle rendit plus difficile l'élaboration des instructions générales de traitement des données. Un obstacle, à cet égard, était le système d'abréviation utilisé dans nos annuaires, qu'on ne pouvait pas abandonner car il permet de très grandes économies de place et, par suite, de frais. Or, ce système exige que l'ordinateur puisse reconstituer un mot dans sa graphie complète (par exemple, le prénom Thomas à partir de son abréviation Ths) lue sur le document. Il a donc fallu établir la liste de ces exceptions à la règle, et les programmeurs y ont adapté les instructions de tri. Toujours dans l'étude du périgramme, il fallait faire en sorte que le futur répertoire de l'ordinateur soit, dans toute la mesure du possible utilisable à des fins autres que la composition typographique de l'annuaire du téléphoné, ce qui conduisit à classer les données en 5 groupes (nom, prénom, profession, adresse, numéro de téléphone).

En outre, pour que le système soit suffisamment souple, on a créé des signes de code spéciaux, 35 environ.

Il fallait établir aussi une série d'instructions sur le fonctionnement de la photocomposeuse Digiset. Il convient ici de décrire dans ses grande lignes, son fonctionnement, qui est presque entièrement électronique, à telle enseigne que le seul mécanisme (à pièces mobiles) de la machine est celui d'avancement du film. La machine Digiset ne comprend pas de matrice, chaque caractère (lettre, chiffre, etc.) se formant sur l'écran d'un tube cathodique commandé par des impulsions, à partir d'une mémoire à ferrites. Celle-ci est alimentée d'avance en caractères à l'aide d'une bande perforée, sa seule fonction consistant à commander l'affichage des caractères requis, tandis que le choix des caractères à afficher et d'autres fonctions de décision touchant la composition (le changement de ligne par exemple) sont confiés à un poste à bande magnétique branché sur la machine. Notre installation permet une typographie en caractères dont la force de corps peut varier de 5 à 12 points et qui peuvent être gras, maigres ou italiques. Les caractères emmagasinés dans la mémoire peuvent être remplacés à tout moment par des caractères de n'importe quelle autre sorte, à condition bien entendu qu'il existe une représentation de ces caractères sur bande perforée. Comme on peut le constater sur l'écran d'un récepteur de télévision, les caractères tracés par un rayon cathodique ont un contour légèrement en escalier, mais le tube cathodique de la Digiset a un pouvoir de résolution très élevé, correspondant en moyenne à 1000 points par caractère ; de plus, les contours sont encore lissés au cours des opérations ultérieures, de sorte que les caractères imprimés sont de la haute qualité que nous exigeons. La structure élémentaire d'un caractère est illustrée à la figure 1. Il est intéressant de noter que la vitesse de composition, soit 600 caractères par seconde, correspond en gros à 270 colonnes de notre annuaire par heure.

Avec le passage aux caractères à 6 points dans nos éditions, il fallait se décider sur le format de colonne à utiliser à l'avenir (on a adopté 4 colonnes par feuille du format normalisé A4) et sur plusieurs autres détails de la disposition des colonnes, en tenant compte des conditions imposées tant par les annuaires que par le Service des renseignements. Le périgramme devait réserver les possibilités déjà mentionnées, savoir, la pluralité du classement de la masse documentaire et la spécialisation des opérations, par exemple, l'impression de listes d'adresses pour la distribution de l'annuaire et de répertoires pour un certain nombre d'annuaires locaux. Le périgramme devait permettre aussi de différer la mise à jour des articles, étant donné que le texte d'un annuaire téléphonique doit correspondre à la situation existant à l'époque de sa publication, tandis que la masse documentaire dont dispose le Service des renseignements doit, de préférence, être revisée au for et à mesure des changements qui surviennent.

Le système électronique est utilisé depuis le printemps de 1967 pour l'édition des annuaires ordinaires de Copenhague, de l'île de Sjaelland et d'autres zones téléphoniques danoises. Dans ses grandes lignes, il peut se décrire comme suit :

Production des bandes perforées

Les articles de l'annuaire sont dactylographiés sur des machines à écrire, dont chacune est connectée à une perforatrice de bande (figure 2), de la marque *Olyprint (Olympia Werke,* Wilhelmshaven). Le libellé doit être absolument correct, non seulement quant au texte proprement dit mais aussi aux instructions

codées dont dépend le traitement électronique des données. En revanche, la disposition typographique, qui est obtenue dans des opérations ultérieures, n'a pas besoin d'être respectée. Autrement dit, de façon générale, l'opératrice n'a pas à s'occuper de la justification des lignes ni à distinguer entre caractères gras et caractères maigres. La figure 3 montre la disposition d'un article simple, dans la forme dactylographiée qu'il a à la sortie de l'ensemble machine à écrire-perforatrice de bande. Dans le document initial, les signes de code sont en rouge, ce qui permet de les distinguer plus facilement du texte lui-même. Le point d'exclamation, au début de l'article, est un signe de code indiquant qu'il s'agit d'un nouvel article; on remarque que la frappe s'étage sur 5 lignes, à raison d'une ligne par élément principal d'information. Dans chaque article, les changements de ligne servent de codes pour l'ordinateur qui peut ainsi, quand il accomplit d'autres fonctions, séparer les 5 éléments les uns des autres dans sa mémoire à bandes magnétiques. Certains termes, par exemple, le nom d'établissement « 7-9 club », échappent au système de classement. Quand il apparaissent, l'opératrice, en dactylographiant l'article, utilise un signe de code et un texte grâce auxquels l'ordinateur traite le terme comme s'il était écrit en toutes lettres. Un article

Figure 1
Caractères de forces de corps 6 cl 12 points, tels qu'imprimés et tels qu'ils apparaissent sous un fort grossissement.

Figure 2
Machine à écrite couplée avec une perforatrice

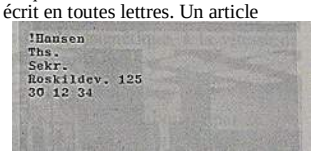


Figure 3
Dactylographie d'un article simple de l'annuaire

Figure 4
Dactylographie d'un article compliqué.

relativement compliqué, d'un genre différent est représenté à la figure 4:

Pour corriger une bande magnétique de la mémoire, on inscrit sur la bande perforée l'article à supprimer, en l'affectant d'un signe de code indiquant qu'il est à supprimer, et l'on inscrit le nouvel article, à substituer au précédent, en l'affectant d'un signe de code « nouvel article ». Pour des articles plus détaillés, qui peuvent couvrir plusieurs colonnes de l'annuaire, une disposition spéciale permet de mettre à jour séparément les différentes parties du texte. Si l'on s'aperçoit d'une erreur dans le libellé, pendant la dactylographie, l'opératrice peut la corriger sur la bande perforée, avant de passer à un nouvel article. Quand une longueur appropriée de la bande perforée est achevée, on lit les épreuves sur la dactylographie, en les collationnant avec le texte joint par les abonnés à leur bon de commande. Si les erreurs relevées sont peu nombreuses, on peut envoyer immédiatement la bande perforée au poste de traitement suivant, car ces erreurs sont plus faciles à corriger sur les bandes magnétiques de la mémoire. Si elles sont trop nombreuses, on commence par corriger la bande perforée dans un ensemble comprenant une machine à écrire et une lectrice-reproductrice de bande perforée. On introduit la bande perforée incorrecte dans cet ensemble, qui reproduit automatiquement la partie correcte de la bande et la dactylographie correspondante. Sur la dactylographie obtenue précédemment, on avait préalablement repéré les erreurs, de façon que l'opératrice puisse arrêter l'inscription automatique immédiatement avant les lignes du texte qui contiennent des erreurs; ensuite, elle dactylographie ces lignes manuellement sous la forme correcte. On obtient ainsi une bande perforée correcte et la dactylographie correcspondante. Il convient de mentionner à cet égard qu'une condition essentielle pour que le résultat soit satisfaisant est que la dactylographie soit rigoureusement conforme à l'inscription perforée par la reproductrice, faute de quoi une dactylographie correcte pourrait correspondre à une bande perforée incorrecte. A cet effet, la Compagnie des téléphones de Copenhague a pris des dispositions pour que les perforatrices de bande soient contrôlées: une fois par jour au moyen d'un programme d'essai spécial.

De la dactylographie, dont le support est une bande de papier adhésif perforé, on tire des étiquettes que l'on fixe sur les manuscrits des dossiers de référence du rédacteur. Ce double lisible permet d'éviter des opérations répétitives, mais il sert principalement à s'assurer que les articles sont disposés d'une façon rigoureusement correcte, tant pour les signes de code que pour le texte proprement dit. On peut alors, ultérieurement, réinscrire ces articles sur bande perforée, quand on veut les supprimer dans la mémoire à bandes magnétiques : l'inscription obtenue est identique à l'inscription initiale, ce qui est indispensable pour que l'ordinateur suive correctement les instructions codées de suppression.

Passage des bandes perforées aux bandes magnétiques

Les bandes perforées (en papier), qui sont produites journellement et contiennent des ordres se succédant au hasard, sont ensuite traitées dans un convertisseur construit par la société *Regnecentralen A/S*, de Copenhague (figure 5). Cette machine, pour accélérer le traitement des données dans l'ordinateur, convertit l'inscription perforée sur la bande de papier en une inscription sur la bande magnétique, à la vitesse de 2000 caractères par seconde.

Production des bandes magnétiques

Les bandes magnétiques sont élaborées par le système électronique (figure 6) de la Dansk Siemens Aktieselskab, de Copenhague qui a entrepris de produire de nouvelles bandes magnétiques contenant tous les articles dans l'ordre voulu, avec des signes de code pour le traitement ultérieur de l'information dans la photocomposeuse électronique Digiset. Le traitement comprend notamment un passage pour l'établissement d'un critère (capacité 60 caractères), pour le classement des articles de l'annuaire. Le classement se fait ensuite, les nouveaux articles étant insérés à leur rang d'ordre correct et les articles à supprimer étant effacés. Au troisième passage dans l'ordinateur, des instructions sont fournies sur la disposition typographique du texte, notamment sa répartition en lignes avec repères de justification à gauche et à droite. Les lignes sont composées en colonnes, qui sont affectées de numéros d'ordre. Le texte est en caractères de corps 6 points, maigres et gras, mais le programme prévoit l'insertion, en tête de chaque colonne, d'une rubrique en caractères de 12 points constituée des 4 premiers lettres du nom de l'abonné qui se trouve en haut de la colonne. Dans nos annuaires ordinaires, des signes de répétition sont prévus pour les noms, et l'ordinateur inscrit un signe de code correspondant sur la bande magnétique chaque fois qu'un nom est à imprimer exactement sous la même forme que dans l'article précédent ; cependant, le nom situé en haut d'une colonne est toujours imprimé en entier. Si, pour composer une colonne, un article relatif à une personne ou à une entreprise doit être divisé, l'ordinateur prévoit l'ordre néces-

saire pour que soit inscrite la mention « (à suivre) » en bas de la première colonne. C'est ce que montre la figure 7, qui donne un exemple de colonnes composées au moyen de la Digiset. Les bandes magnétiques ainsi impressionnées contiennent les données perforées par la KTAS sur les bandes de papier (soit 5000 caractères par colonne environ), ainsi que les ordres nécessaires à la conduite de la photocomposeuse (4000 caractères par colonne, environ).

Production des clichés sur film

La machine Digiset permet d'utiliser aussi bien un film photographique ordinaire qu'une bande de papier à couche sensible. S'il s'agit d'un film ordinaire, celui-ci est enroulé dans une cassette pour être développé ultérieurement dans une développeuse automatique d'un modèle spécial *(Kodak Versamat).* Au contraire, la bande de papier photographique est développée dans la Digiset elle-même, d'où les clichés des colonnes sortent à l'état sec et découpés aux dimensions.

Une fois impressionnées, les bandes magnétiques sont transportées du Centre de calcul Siemens à la Compagnie des téléphones, où elles sont placées dans un poste à bande magnétique qui commande la Digiset par l'intermédiaire du convertisseur. Le texte qui, ligne par ligne, se forme sur l'écran du tube cathodique de la Digiset est tout d'abord reporté sur une bande de papier photographique pour le contrôle des épreuves, mais seulement dans l'ordre des numéros de téléphone, notamment pour s'assurer que les articles se trouvent bien tous sur le. document, et dans l'ordre voulu. Ce contrôle se fait par collationnement avec un exemplaire des colonnes de la dernière édition de l'annuaire, dans lesquelles on a indiqué à la main les nouveaux numéros de téléphone et ceux qui ont été supprimés. Bien que ces inscriptions, qui concernent seulement les numéros de téléphone, ne demandent pas beaucoup de travail, on envisage de s'en dispenser quand l'organisation du système sera parachevée.

Pour corriger les erreurs trouvées à l'examen des épreuves sur film, on dactylographie de nouveau les articles erronés sur la perforatrice et l'on impressionne de nouveau les bandes magnétiques. Celles-ci nous sont ensuite remises, et elles nous permettent d'obtenir avec la Digiset les films définitifs (en positif) dont va se servir notre imprimeur pour composer les pages de l'annuaire avec les tronçons de bande découpés dans ces films, en tenant compte de la numérotation des colonnes, et pour effectuer les autres opérations de sa compétence, notamment la confection des clichés et l'impression.

Service des renseignements du téléphone — documentation de référence

Comme il a été dit plus haut, si nous avons décidé de recourir au traitement électronique des données et au système Digiset pour la composition typographique du texte de notre annuaire téléphonique, c'est essentiellement parce que nous pouvons ainsi utiliser la même mémoire à bandes magnétiques et le même système pour établir, à l'usage du Service des renseignements, une documentation de référence constamment mis à jour.

Le matériel documentaire dont dispose le Service des renseignements téléphoniques de Copenhague comprend un fichier classé par adresses, un fichier classé par noms et des répertoires classés dans l'ordre des numéros de téléphone. Les fichiers se composent de cartes de grand format, dont chacune contient à peu près le même nombre d'articles qu'une page de l'annuaire. C'est le fichier des adresses qui sert le plus souvent : en réponse de 60 % environ des demandes de renseignement. Une des raisons pour lesquelles il s'est trouvé être la source d'information la plus commode est qu'au Danemark certains noms de famille sont portés par un très grand nombre de personnes : c'est ainsi que le nom Hansen occupe plus de 220 colonnes de l'annuaire.

Ces dernières années, nous avons travaillé à unifier les fonctions rédactionnelles afférentes à l'édition de l'annuaire et à l'établissement de la documentation du Service des renseignements, et d'ici peu cette documentation — à l'exception de certaines données auxiliaires moins importantes, d'une nature particulière — sera tirée de celle utilisée pour l'annuaire. Le fichier des noms est achevé depuis quelque temps, celui des adresses l'est pratiquement aussi. La mise à jour des fichiers des noms et des adresses à l'usage du Service des renseignements se fait suivant les principes exposés brièvement ci-dessous : La mémoire de l'ordinateur est modifiée au jour le jour, principalement d'après les rapports que nous recevons sur l'installation de postes téléphoniques. L'information utile de ces rapports est enregistrée sur les bandes perforées, autant que possible le jour où on les reçoit. L'information est transférée des bandes perforées aux bandes magnétiques et traitée par l'ordinateur le soir même ou la nuit, et les bandes magnétiques qui en sortent passent le matin suivant dans la Digiset, qui transfère l'information sur bandes de papier photographique. Le contenu des bandes

de papier est reproduit sur des clichés typographiques (en papier)» que l'on introduit dans une imprimante offset de bureau, où les nouvelles fiches du Service des renseignements sont imprimées au nombre d'exemplaires voulu (actuellement, 40 environ). Les anciennes fiches correspondantes sont détruites.

La documentation de référence proprement dite se renouvelle dans l'ordre alphabétique, respectivement des noms et des adresses, à la cadence de 1/20 du fichier des noms et de 1/20 du fichier des adresses par jour ouvrable, à l'exception du samedi, ce qui correspond approximativement au renouvellement complet des deux fichiers en un mois. En outre, deux additifs contenant des renseignements sur les tous derniers changements sont édités chaque jour ouvrable, l'un dans l'ordre des noms et l'autre dans l'ordre des adresses. Chaque fois qu'un nouvel additif parait, le précédent est supprimé, l'information étant toujours présentée par ordre alphabétique, quelle que soit la date du changement. Progressivement, dès qu'un vingtième du fichier des noms ou des adresses est renouvelé, les articles correspondants sont transférés de l'additif au fichier.

Une fois que les « programmes » ont été établis, l'harmonisation des opérations d'édition de l'annuaire et de mise à jour de la documentation de référence du Service des renseignements ne présente pratiquement pas de difficulté. Il n'en reste pas moins que le travail journalier doit être planifié avec le plus grand soin, notamment en raison du décalage de temps mentionné précédemment, puisque la documentation du Service des renseignements doit représenter la situation du moment et que l'annuaire doit mentionner aussi les postes téléphoniques qui ont été commandés avant l'expiration du délai prévu pour la présentation des demandes et qui doivent être installés durant la période précédant la distribution du nouvel annuaire aux abonnés.

Pour compléter l'exposé qui précède, il y a lieu de signaler que, lors de l'étude du système de traitement électronique des données, nous avions envisagé la possibilité de produire les textes destinés aux annuaires professionnels , comme pour les annuaires ordinaires, au moyen de la Digiset. Pour les raisons suivantes, toutefois, nous avons estimé qu'il serait prématuré de procéder ainsi :

La composition des textes destinés à un annuaire professionnel doit comprendre, outre les caractères servant à l'impression du texte lui-même, des caractères d'autres sortes et d'autres forces de corps, ainsi que des ornements divers. Or, tout au moins à l'époque dont il s'agit, la Digiset ne possédait pas les caractéristiques permettant d'exécuter un tel travail. Encore que le recours à divers artifices eût permis de réaliser le projet, cette réalisation et les études nécessaires auraient exigé des efforts d'une telle ampleur que très vraisemblablement le principal objectif que nous visions n'aurait pu être atteint qu'avec un grand retard. Nous avons donc confié la composition typographique de l'annuaire professionnel à notre imprimeur, la société Aarhuus Stiftsbogtrykkerie, qui utilise à cet effet une photocomposeuse adaptée à ce genre de travail. Il s'agit de la machine *Photon 713*, qui permet de composer simultanément des caractères de différentes sortes et de différents corps. Sa vitesse de composition est bien plus petite, mais cela n'a pas grande importance pour un unnuaire professionnel, dont le contenu n'est renouvelé qu'une fois par an. Précisons à ce propos qu'on vient d'éditer en Irlande un annuaire professionnel dont le texte a été composé en partie sur Digiset.

L'expérience que nous avons acquise jusqu'ici nous a convaincus que l'application du traitement électronique des données et du système Digiset aux domaines décrits plus haut constitue une amélioration importante par rapport aux méthodes traditionnelles, en particulier si l'on considère la rapidité à laquelle augmente la masse de travail à fournir et l'énorme effectif de personnel qu'il faudrait finalement employer à cela. A cet égard, on peut réaliser de nouvelles économies en continuant à perfectionner le système. C'est ainsi qu'on envisage, entre autres, d'équiper le bureau de rédaction de l'annuaire et le Service des renseignements téléphoniques d'un terminal pour accès aléatoire à la mémoire de l'ordinateur, ce qui remplacerait les fichiers utilisés actuellement, à fiches imprimées ou manuscrites contenant les renseignements relatifs à chaque abonné, et permettrait d'utiliser exclusivement cette source électronique, capable de fournir sur le champ une copie ou une image télévisuelle de l'article dont on a besoin. En fait, il existe et l'on utilise déjà des systèmes de ce genre, par exemple, dans les compagnies aériennes, pour la réservation des places, et dans d'autres entreprises à caractère industriel ou commercial ou de prestation de services. Certes les problèmes touchant à l'édition d'un annuaire et à la documentation d'un Service des renseignements téléphoniques présentent des aspects assez particuliers, mais il est raisonnable de penser que la voie dans laquelle nous nous sommes engagés nous procurera des avantages aussi bien pratiques qu'économiques.

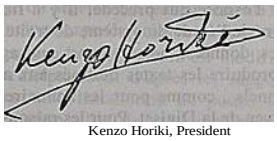
(Reproduit) du Journal des Télécommunications, Vol 36 — XII /1989).

Message

It is a great pleasure and honour for me to be given this opportunity of presenting in the pages of « International Associations » an article on the present aspects and the future trends of Japan's convention industry.

As presented in the attached article Japan has been making the utmost effort to develop its convention industry over the past five years. The Japan Convention Bureau, fully subsidized by the government, was established in 7966, and since then the number of the international conventions hosted by Japan has been almost doubled, from 110 conferences in 1966 to 190 in 1969. It is with not a little pleasure to note that the latest survey of the Union of International Associations indicates that Tokyo is ranking 9th in the list of the major convention cities of the world. We also appreciate the fact that the recent emergence of Japan as a major venue for international congresses was pointed out by Mr. Georges P. Speeckaert, UAl Secretary General, in his speech at the opening session of the 5th International Congress on Congress Organization held in Barcelona, Spain, last May.

Finally I would like to assure the readers of the « International Associations » Magazine our sincere desire to always cooperate with them in the development of the world's convention industry, and thus to contribute to the furtherance of international understanding and good-will.



Kenzo Horiki, President
Japan Convention Bureau
Japan National Tourist Organization

The Present Status and the Future of the Convention Trade in Japan

1. Present Status of Japan's Convention Trade : The Japan Convention Bureau was established in 1966 and due to its activities, Japan's convention business has enjoyed a yearly increase. Noteworthy is that the year of 1969 established a new record in the volume of conferences, hosting several large-scale meetings as the Lions international Convention (15,000 foreign participants), International Congress of Radiology (3,500) and ASTA World Travel Congress (3,000).

Also, it is expected that this year, since the World Exposition has been held in Osaka, a large industrial city in Japan, will be another record-breaking year in the convention industry. The yearly figures are in Table I.

Year	No. of Conferences	Increase over Previous Year	No. of Foreign Participants
1966	110	_	20,338
1967	152	38 %	12,338
1968	177	16 %	14,082
1969	190	7 %	37.220
1970	250	13 %	33,000

Remarks : The figures for 1970 are estimated ones.

Classified by city, as in Table II, Tokyo has a dominant position, garnering some 80 % of the total number of conferences. This may be due to the fact that Tokyo, the capital of Japan, is not only a center of politics, economics, and culture, but also boasts many excellent convention facilities and convenient city transportation. Another remarkable factor in this connection lies in the fact that most of the Japanese chapters or committees of international organizations are located in Tokyo. The Union of International Associations (UAI) reports in its statistical survey that in 1967 Tokyo ranked 9th in a list of major convention cities in the world. ;

Kyoto, the ancient capital of Japan, where the first national conference hall was constructed in 1967,

Day excursions to Hakone Lake are enjoyed by congress delegates.

is now second only to Tokyo as a convention city. In 1970 in particular, due to the World Exposition in Osaka, more than 40 conferences have already been scheduled to take place in Kyoto. In Osaka, a few international conventions will be sponsored this year, although it has hosted only a few conventions in the past several years.

TABLE II

Year	Tokyo	Kyoto	Others	Total
1966	78	17	15	110
1967	116 •	15	21	152
1968	131	24	22	177
1969	146	19	25	190

Now, let us look at the scale of conferences in Japan. Table III shows that Japan still sponsors many small-sized conventions, drawing less than 50 foreign participants per conference. That is to say, nearly 70 % of the total number apply to the small-scale conferences. It must be noted here, however, that those small-scale conferences and two-country conferences are included in Japan's convention statistics, as seen from the above-cited tables, while the UAI excluded them. This is the main reason why the statistics reported by the UAI do not coincide with the Japanese ones.

TABLE III

Year	1966		1967		1968		1969	
Foreign participants	No. of Meetings	%	No. of Meetings	%	No. of Meetings	%	No. of Meetings	%
less than 10 persons	6	5.5	29	19.1	44	24.9	43	22.6
10 to 49	58	52.7	84	55.3	87	49.2	94	49.5
50 to 99	14	12.7	15	9.9	17	9.6	16	8.4
100 to 199	10	9.1	9	5.9	11	6.2	16	8.4
200 to 299	4	3.6	6	3.9	9	5.1	4	2.1
300 to 499	4	3.6	5	3.2	5	2.8	6	3.2
500 to 999	9	8.2	3	2.0	1	0.6	7	3.7
over 1,000	5	4.6	1	6.7	3	1.7	4	2.1
Total	. 110	100.0	152	100.0	177	100.0	190	100.0

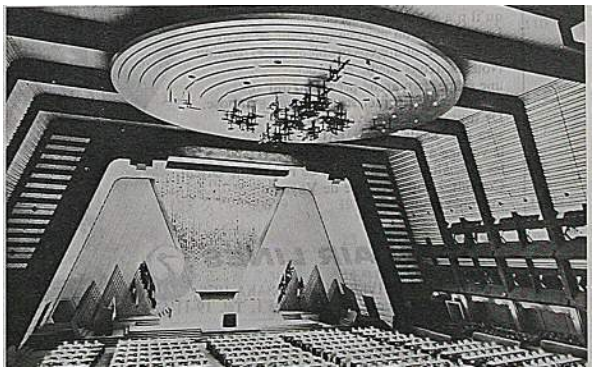
It is also interesting to look at the type of conferences in Japan held during four years from 1966 to 1969. The third group is industry. But, most of the first-ranked conferences are inter-governmental or small in scale. In view of the number of foreign participants, the science and technology conferences rank first. The figures are. given in Table IV.

TABLE IV

Year	Politics, - Economics and Laws Conferences	Science and Technology Conferences .	Industry Conferences	Others	Total
1966	31	43	10	26	110
1967	40	- 29 •	33	50	152
1968	62	50	34	31	177
1969	56	53	43	38	190

Opening Ceremony of ASTA World Travel Congress 1969 at Tokyo Metropolitan Festival Hail.

Conventioner's wife enjoying traditional flower arrangement on a ladies program.



The main Conference Hall (2000 persons) of the Kyoto International Conference Hall.

Next, conferences classified by month over the past four years were gathered in three months of August, September and October, as seen in table V. This is a point to be noted. Moreover, April which is a high travel season in Japan, hosted less conventions than expected, while May, a slower season, hosted more than April. The table shows that July 1969 has a great number of participants. This is a real exception, attributable to the Lions International Convention which drew 15,000 foreign participants.

European and American countries as well as Japan seem to induce more conventions to their countries during the off-travel season. According to the UAI statistics, the number of conferences during the off-season period is very few even in Europe and America. They have the same problem as Japan. In Japan, the Japan Convention Bureau has inaugurated the activities to promote convention holdings during this period, but with negligible results.

Table V, however, indicates a favourable trend that the number of conferences held in the winter season, i.e. December, January and February, is yearly increasing in Japan, though most of them are small-sized. We in connection with convention planning tend to stress in the world market Japan's sunny warm winters for the promotion of conferences during this time.

TABLE V

		Jan.	Feb.	Mar.	Apr.	May	June	
1966	No. of Meetings	0	0	3	11	11	4	
	No. of Participants	0	0	120	1,565	2,040	66	
1967	No. of Meetings	3	4	10	16	20	9	
	No. of Participants	22	52	238	1,542	1,172	1,136	
1968	No. of Meetings	9	7	3	10	21	9	
	No. of Participants	77	85	17	188	1,573	287	
1969	No. of Meetings	3	14	16	14	14	7	
	No. of Participants	111 •	650	677	819	1,313	358	
		July	Aug.	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.	Total
1966	No. of Meetings	6	14	26	24	10	1	110
	No. of Participants	295	4,825	4,352	5,349	1,704	20	20,338
1967	No. of Meetings	8	17	23	23	17	2	152
	No. of Participants	335	3,718	1,760	896	1,824	8	177
1968	No. of Meetings	12	18	27	33	19	8	177
	No. of Participants	345	4,686	2,125	3,629	397	124	14,082
1969	No. of Meetings	13	13	24	38	23	11	190
	No. of Participants	15,779	3,732	5,227	7,308	1,042	145	37,720

The Japan Convention Bureau has analyzed the average conference period and the average stay of conference participants in Japan. The former is 4.3 days and the latter is 12.9 days. This means that the

conference participants will enjoy traveling to places of interest in Japan for about a week before or after the conference.

2. Forecast of Convention Holdings in Japan during the 1970s

It is surmised that the world total of conferences reaches some 3,500 annually. Now, due to the inauguration of jumbo jets and a future operation of supersonic aircraft, we expect this number to increase dramatically.

Meanwhile, since science and technology are developing far more rapidly than we have expected, every country will require a mutual exchange of information and a cooperative study in various spheres of human activities. Under the circumstances, international interchange in various fields will be more and more important in terms of international conferences. This will bring a high increase in international conferences in the world.

In Japan, too, conferences are expected to increase in number. The promotion of conferences will be one of our most important activities. The Japan National Tourist Organization has strengthened and expanded its activities in its Convention Bureau, as well as in improving the meeting and reception facilities in Japan.

Japan boasts 42 conference halls and hotels in its major cities, as seen in Table VI. In addition, more than ten large hotels are planned to be constructed in Tokyo. Since most of them will be equipped with conference facilities, the number of conference hotels will increase in Tokyo.

As indicated by the above statistics, Tokyo has conference facilities to accommodate at one sitting 15,000 participants; while Kyoto has facilities to seat at one time 2,000 persons.

TABLE VI

Area	Convention Halls	Convention Hotels	
Tokyo	10	8	18
Hakone, Atami		5	5
Nagova	2	3	5
Kyoto, Osaka et Kobe	4	8	12
Fukuoba		2	2
Total	16	26	42

Next, what is to be mentioned are the accommodation facilities in Japan. The number of hotel beds in Tokyo and vicinity reaches 18,000, and the number in Kyoto, Osaka and Kobe in all is some 15,000. Since in Tokyo there are quite a few plans for new construction or renovation of hotels, the number of beds available may increase approximately 15,000.

As to the conference service industry, our country does not have such a long history as that of Europe. But, nowadays, a few companies can offer a material and personnel service in preparation and operation of a conference to a conference host organization.

Concerning simultaneous interpretation, there are many excellent interpreters in the English-Japanese field. Also, there is a full complement of qualified experts and equipment in the fields of translation, stenography, typing, printing, etc.

In view of the material services, most of the conference halls and hotels are equipped with simultaneous interpretation facilities, and audio-visual facilities. Japan is as advanced as Europe and America in this respect. The development of a push-button ballot system by electronics was first introduced in Japan recently.

Japan's conferences have an enviable reputation through the world. This is due to the Japanese skill and efficiency in handling the organization and operation of a conference. Japanese hospitality and tourist attractions are other reasons.

As for a conference tour, a one-day Nikko or Hakone tour from Tokyo, and a Nara tour from Kyoto are well accepted. It is popular too that participants will enjoy a few days' tour to Kyoto and Osaka from Tokyo and one week tour to Inland Sea and Kyushu, the southernmost island, as a pre or post convention tour.

The ladies program in Japan has unlimited items, all enjoyable, ranging from the traditional tea ceremony and flower arrangements, to the do-it-yourself doll-making and hand-moulded earthenware.

With the intention of promoting international traffic and friendship, the Japan National Tourist Organization will make an all-out effort toward the holding of impressive conferences in Japan, cooperating very closely with our conference industry.

systems éducation

- designing for change

- a creative tomorrow ... today

A special monthly section prepared during the United Nations International Education Year (1970)

by Jere W. Clark, Director, Center for Interdisciplinary Creativity
Chairman, Task Force on Systems Education of the Society for General Systems Research

Developing and Utilizing Metalanguage Dialogues*

General Nature and Purpose of the Task Force

A brief statement of the nature and purpose of the Task Force on General Systems Education of the Society for General Systems Research will provide a useful background against which to sketch the role of the Task Force in promoting the development and use of meta-languages.

The Task Force consists of seventy members of the Society for General Systems Research and represents a wide variety of educational, governmental, industrial and military institutions from coast to coast, and most of the traditional academic subject areas (broadly conceived) as well as the various systems groups, including those in cybernetics, operations research, instructional systems technology, game theory, simulation modeling, and optimization theory. The general purpose of the SGSR Task Force is to cooperate with other systems groups in an effort to promote the general systems approach wherever appropriate in education generally, from kindergarten through graduate school in formal education, and in varied aspects of industrial, military, governmental and adult education. The top priority of the Task

Force is generating promotional strategies, developmental models, innovative materials, and other prerequisites to success in meeting this nationwide need for systems education. A major effort will be made in the hope of achieving some major « breakthroughs » in restructuring knowledge and basic curricular patterns and in applying systems techniques practically to educational, social, and urban problems.

By calling attention to the systems education needs of the nation and by outlining suggestive types of projects to meet them, the Task Force may be able to encourage the development during the next few years of a network of centers and institutes for General Systems Education, each with its own emphasis or focal point. In these and other ways the Task Force will seek to facilitate the coming transition of our educational system from a base of mechanical specialization to the slowly emerging base of originality, self-direction, personal involvement, and synthesis, utilizing systems concepts and perspectives.

The Promotion of Meta-Languages

Perhaps the most obvious role of the Task Force in promoting the development and utilization of meta-languages is that of encouraging and vitalizing training and educational programs designed to develop General Systems theorists and practitioners. The requirement that one person acquire even a general working orientation to many different branches of the social, biological, and physical sciences could hardly be met meaningfully without some common body of principles, processes, and ideas couched in one functional language which could transcend the discipline boundaries. A generalized cybernetic nomenclature, for example, would help both a student and a practitioner to know within any given relevant situation, what information to look for, how to recognize it when he sees it, how to use it once he has acquired it, and how to communicate his findings meaningfully to other specialists.

The General Systems Practitioner is thought to be an intelligent, creative person with some degree of intellectual sophistication.

Therefore, it may be reasonable to expect him to invest the time and energy necessary to acquire such a set of universal tools. Within this context, we believe it is only natural that our Task Force should strive to promote the development and utilization of meta-language dialogues.

* Presented to the opening session of the annual meeting of the Society for Générât Systems Research, as a part of the symposium, « Meta Language Dialogues and Metaphorical Synthesis in Education, » Hotel Sheraton Dallas, December 26, 1968.

A less obvious but equally important role of the Task Force is to work toward using General Systems concepts and processes to democratize interdisciplinary science. By democratizing science we mean the process of teaching its fundamentals effectively to all citizens. We are approaching a period of technological development when the main fruits of the technological revolution of the last few decades cannot be harvested by society unless the so-called common man is involved in the planning of many of our most important scientific and social ventures. We are learning the hard way that a bolt or a nut in a space vehicle is fundamentally different from a man who lives in a slum and is to be rehabilitated. The best of plans can be vetoed by such uneducated men if these people believe that the plan will not work properly for them, and/or if they distrust the planners. However wrong their beliefs may be, they, being human, base their actions on their beliefs rather than on what the planners think they ought to believe. Unless people are brought into the planning act early so to acquire the necessary information from them and to get them meaningfully involved in the planning process, the plans may be wasted. Without some simple, common language to be used by the planners and the potential benefactors of the plans, such involvement may be virtually impossible.

In planning educational programs in the past, our education system has generally operated on the assumption that professional persons are by and large the only ones who have a real need for abstract, systematic thoughts, or theories, or models. It has assumed also that when it comes to interdisciplinary thinking, it is mainly the mental elite who have the necessary mental equipment to do the required creative thinking. Both of these assumptions are now being challenged by research and by events. The weakness of the first assumption becomes obvious when we raise a pair of analogous questions regarding money and intellectual wealth. With regard to money, we might ask, who needs an extra dollar more, a millionaire or an unemployed pauper ? Likewise we might ask, Who needs the mental leverage of systematic and / or general systemic thought, the intellectual millionaire or the intellectual pauper ?

With regard to the second assumption — that dealing with the ability to do original thinking — a growing body of research and experience is suggesting that a creative challenge often makes the difference between success and failure for culturally handicapped people just as is true of other people. This is especially true if the handicapped person is taught how to develop whatever creative potential he may have.(1)

An Analogy

One of the simplest ways to begin a discussion of the nature and importance of meta-language dialogues in our society is to consider the pressure-temperature-volume, interrelationships of gases in the physical world. We are quite aware that the greater the number molecules within a given volume (at a given temperature), the greater is the expected number of collisions among molecules. Likewise, as our human population increases within a relatively fixed geographic area, the chances of collision of interests among people are increased. Also with a given number of molecules, other things remaining constant, the higher the temperature the greater the speed of molecules, and hence the greater the chance of collision.

Advances in transportation and communications generally in society tend to produce somewhat analogus results. Now if we were to increase the number of molecules (or people) and increase temperature (advance communications technology) at the same time, we further increase the chances of physical and social collisions or conflicts of interests.

Is this not essentially what is happening today in the social world ? More and more people are acquiring more and better means of communicating with other people. As this process continues, are the pressures not building up toward some one or a combination of the following three conditions :

1. Relying on a high . degree of regimentation to guide or « program » the actions of each person;
2. Relying on programs designed to increase the degree of flexibility and ability of individual

(1) More and more psychological research is indicating that creativity respects no artifical restraints such as race, economic and social status, amount of formal education, or even the I.Q. scores (for people with average or better I.Q. scores). There is a tremendous amount and variety of practical material for helping individuals and groups nurture whatever creative talents they may have. Alex F. Osborn's textbook, Applied Imagination (Scribner's, 1965) has been for fifteen years and still is the main textbook used. For a catalog of books, pamphlets, workbooks, teachers guides and audio-visual teaching materials which supplement Osborn's text, write to : Dr. Sidney J. Parnes, President, Creative Education Foundation, Inc., State University College (Buffalo), 1300 Elmwood Avenue, Buffalo, New York 14222. For an article surveying the nature and rationale of this type of creativity training, see Jere W. Clark, « Creativeness — Can It Be Cultivated ? » The Business Quarterly, University of Western Ontario, Spring, 1965, pp. 29-39.

persons to anticipate collisions of interests and to adapt their actions accordingly, thereby making possible the survival of democracy;

3. Recompiling ourselves to the idea of a constantly increasing chance that our civilization might disappear from the earth.

Under the regimented alternative just mentioned, a major effort would be made to program Peoples' minds until political revolution intervened, or until our civilization was otherwise destroyed or seriously paralyzed. If our nation whould choose alternative number two — that emphasizing democracy — we should need to restructure our educational system so as to make of change a virtue rather than a villain. We should have to put a premium on some of the easily taught, critically important, creative mental skills which have thus far been neglected. In doing so, might we be able to come closer to George Leonard's ideal of education and ecstasy, using creativity as a source of both motivation and insights which mutually interact in a positive feedback fashion. We might come to recognize that the general systems approach is as much a set of attitudes as it is a set of intellectual concepts and processes. We might be indeed pleased to find that what the layman needs first if not mainly is to acquire the general systems attitudes. These attitudes might then be used as keys to unlock opportunities for further conceptual development.

Organizational, Promotional Implications

What does all this mean in terms of the Task Force and Meta-language dialogues ? I want to suggest that there may be a major promotional effort that must be made in the USA and around the world if the next major round of benefits from space age technology are to be realized. It may mean that today every city and town in our nation needs a competently staffed center or institute for general systems education. These centers could operate to give guidance to school and college administrators and teachers and students striving to acquire general systems attitudes and concepts.

TANNOY

CONFERENCE FACILITIES AVAILABLE

HIRE • LONG TERM RENTAL • PURCHASE

The facilities offered by the Tannoy Organisation are based on practital experience gained from all types of International Conferences — Backed by reliable equipment of our Research Laboratories — Specialised Technicians with Security Clearance and an extensive knowledge of Conference Procedure.

★ Equipment for simultaneous interpretation
★ Radio or wired
★ Soundproof interpreters' booths
★ Speech reinforcement
★ Recording and playback
★ High speed tape duplication
★ Recording Studio for producing pre-Conference and advertising tapes

TANNOY RENTALS LTD WEST NORWOOD S. E. 27 GIPSY HILL 1131

DOLDER GRAND HOTEL ZURICH

Vue magnifique sur la ville, le lac et les Alpes 650 m.s.m.

Situation tranquille dans le quartier résidentiel - Nouvelle aile de 64 appartements de grand luxe avec balcon ou terrasse - Salles de conférences et de congrès (arrangements spéciaux durant l'hiver) - Golf-Tennis - Minigolf-Piscine à vagues artificielles - Service de voiture avec le centre de la ville (6 min.)

Représentant pour la France et le Bénélux : M CLaude L C DUTEIL, 11, rue de Rome, 75-Paris 8e — Tél. LAB 81-99

News from International Associations

A l'écoute des associations internationales

Le Conseil Canadien pour la Coopération Internationale, mène une enquête à l'échelle nationale, première et unique en son genre, dans le but d'évaluer la participation des jeunes canadiens dans les programmes de coopération internationale. Plus précisément, cette enquête cherche à décrire les attitudes des jeunes face aux pays en voie dé développement, au racisme et aux programmes d'aide. L'enquête menée au moyen d'un questionnaire sera adressée à un échantillonnage représentatif de cinq mille cinq cents jeunes âgés de 16 à 25 ans et de toutes les régions du pays. Une équipe de chercheurs de l'Université Lavai de Québec a mis au point ce questionnaire et l'a distribué dans un premier temps à cinq cents jeunes actifs dans les organismes ayant des programmes de caractère international. *(Bulletin du Service Volontaire)*

Dans un discours prononcé en avril dernier à Florence, le Président du Parlement Européen, M. Mario Scelba, déclara : « En offrant aux jeunes, comme ce fut le cas dans les années passées, l'image d'une Europe absorbée tout entière par son commerce, et souvent profondément désunie, il est normal que l'on ne rencontre de leur part que l'indifférence la plus complète.

Pour intéresser les jeunes, il convient de leur faire comprendre que l'Europe est avant tout un grand idéal et qu'il leur incombe également à eux de le traduire en actes et de lui donner les formes qui répondront le mieux à la réalité dans laquelle ils vivent.

Rien n'est plus muable que les institutions politiques et c'est pourquoi nous n'envisageons pas pour l'Europe des institutions immuables. Mais il est une chose dont nous devrons surtout nous efforcer de convaincre les jeunes à savoir que l'unification de l'Europe, à la réalisation de laquelle nous travaillons depuis la fin de la seconde guerre mondiale, implique un changement radical du présent ordre politico-social fondé sur l'Etat national. »

Après plusieurs mois de préparation, et 5 « pré-colloques », environ 250 personnes de 18 à 30 ans, représentant plus de 200 organisations de jeunesse actives dans les pays des Six de la CEE, se réunirent à Bruxelles du 12 au 14 juin, pour discuter de « La jeune génération et les Communautés Européennes ». La Conférence était patronnée, par la Commission des Communautés Européennes...

Il ne fut pas aisé de se mettre d'accord sur les sujets à être discutés dans les 3 Groupes de Travail envisagés. Finalement on décide les 3 sujets suivants :

1. Une politique européenne pour la société du futur;
2. Les Communautés européennes et la politique internationale;
3. L'active participation des jeunes dans les changements politiques et sociaux en Europe.

Après le travail en groupes, les séances plénières occupèrent une grande partie du temps; on y discuta et adopta un trop grand nombre de résolutions, la procédure étant que tout délégué avait le droit de soumettre une proposition sur n'importe quel sujet. Certaines questions nous parurent plus importantes que d'autres. Nous avons trouvé positif par exemple l'abandon de l'idée de créer un Centre de Jeunesse Européen dans le cadre des Six, alors que tous nos efforts devraient être centrés à soutenir le Centre de Jeunesse Européen déjà existant du Conseil de l'Europe... La Conférence fut bonne dans son ensemble; la CEE l'avait parfaitement organisée malgré les difficultés techniques (traduction en 5 langues, beaucoup trop de documents et de propositions). Peut-être certains délégués ont été déçus car on n'a pas abouti à des résultats vraiment concrets...

(International Falcon Movement - Socialist Educational International)

Some promising first steps have been taken towards an International Science Foundation to promote home-grown basic and applied scientific research and education in developing countries, thereby helping them to establish scientific communities.

The Foundation was proposed at a recent meeting that brought representatives of sixteen national academies of science and research councils to Stockholm upon the invitation of Sweden's Royal Academy of Science and Royal Academy of Engineering Sciences. Support for the meeting came from the American Academy of Arts and Sciences and from Unesco.

The International Science Foundation would : « provide financial support for research in the form of grants for equipment or salaries to individual scientists or groups of scientists, the criteria for the grants made being the quality, timeliness and promise of the proposed research and its relevance to the needs of the countries concerned. »

(UNESCO FEATURES)

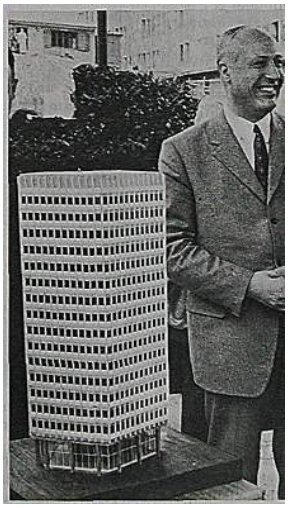
Amnesty International has dedicated itself to work for the release of prisoners of conscience. In 1968, as a part of United Nations Human Rights Year, Amnesty organised its first Prisoner of Conscience Week. This was an attempt to focus the attention of world opinion on those imprisoned in every part of the world solely because of their opinions. This year Prisoner of Conscience Week will concentrate on trade unionists in prison for their trade union activities. It will take place from 14 to 22 November.

(Communiqué)

Le numéro d'août 1970 d'Europa-Archiv contient un article de M. Günter Henle, Président de la Deutsche Gesellschaft für Auswartige Politik, et membre de l'UAI, consacré au 25e anniversaire d'Europa-Archiv, ainsi qu'un ensemble de textes inédits rédigés par M. Wilhelm Cornides, fondateur en 1945 d'Europa-Archiv, qui est devenu depuis 1955 la revue de la Deutsche Gesellschaft für Auswartige Politik.

Mr. Jean Sadrin (center),president of CORESTA and managing director of S.E.I.T.A. France, discusses the Philip Morris International Award in Tobacco Science with Or. Helmut Wakeham (left), member of CORESTA's Scientific Commission and vice president, corporate research and development of Philip Morris incorporated, and Mr. Robert B. Seidensticker, assistant to the president of Philip Morris Europe, following Mr. Sadrin's announcement at CORESTA's 1970 General Assembly in Hamburg, Germany, of the establishment of the new award for « distinguished achievement in tobacco science. »

Le 11 mai 1970, a eu lieu la pose de la première pierre du nouveau bâtiment de l'Union internationale des télécommunications, gui viendra s'ajouter à l'édifice actuel, inauguré en 1962. Le nouveau bâtiment consistera en une tour de 16 étages comprenant des bureaux pour 200 fonctionnaires. Sous cette tour, deux étages en sous-sol abriteront des salles de commission ainsi que les locaux des services de reproduction et d'expédition.
La nécessité de ce nouveau bâtiment résulte du développement considérable des télécommunications nationales et internationales au cours des deux dernières décennies. Ainsi, en 1954, il y avait 90 millions de téléphones dans le monde et, en fin 1969, on en comptait plus de 240 millions. Le nombre des pays Membres de l'Union est passé de 90 en 1954 à 137 maintenant et ses activités, par exemple dans les domaines de la coopération technique et des radiocommunications spatiales, se sont considérablement développées.



Vue du podium pendant la séance d'ouverture du 5e Congrès international sur l'organisation des congrès, en mai dernier à Barcelone.
Le compte rendu de ce Congrès, (183 pages), sort de presse à la fin du mois de décembre dans la collection La Science des Congrès internationaux, de l'UAI.

Cette salle de réunion comprenant 52 places autour de la table et 69 places dans la rangée extérieure, 6 cabines pour l'interprétation simultanée et une cabine pour le contrôle technique, a été aménagée pour le Conseil des Ministres de la Communauté Européenne, au 14e étage du bâtiment Charlemagne, à Bruxelles. Ce bâtiment, qui est voisin du Berlaymont, comprendra trois salles de réunion au Î4c étage.

M. Wilhelm Cornides, qui consacra sa brillante intelligence au développement des relations internationales et de l'intégration européenne, fut membre de l'UAI de janvier 1956 jusqu à son décès le 15 juillet 1966, à l'âge de 46 ans.

L'Administration belge des Postes vient d'émettre deux timbres postes spéciaux sans surcharge, d'une valeur de 7 francs, l'un consacré au 25e anniversaire des Nations - Unies, l'autre au 75e anniversaire de l'Alliance Coopérative Internationale.

La Commune de Woluwé St.-Lambert, située dans la périphérie de Bruxelles, vient de donner à une de ses nouvelles rues, le nom d'Henri La Fontaine, Prix Nobel de la Paix (1913). On sait qu'Henri La Fontaine fut un des fondateurs de l'Union des Associations Internationales.

Le Secrétaire général des Nations Unies, U Thant a suggéré le 14 septembre, lors d'un diner donné à New York par l'Association américaine pour les Nations Unies, qu'un tribunal international soit créé pour réprimer la piraterie aérienne.

« Il est grand temps que nous attaquions ce problème à sa base et que nous traitons ces causes avec des remèdes nouveaux et non avec de vieilles potions auxquelles il ne répondrait pas », a déclaré U Thant.

Dans une société civilisée où règne l'ordre, un crime est juge en tant que crime et non pas pour sa signification politique, a poursuivi U Thant. Ainsi, a-t-il dit, aux Etats-Unis, un Démocrate n'applaudit pas un voleur parce qu'il a volé un Républicain, ou inversement, mais dans les relations internationales, c'est au contraire ce qui se produit - trop fréquemment.

U Thant a souligné que tous les passagers aériens devaient avoir le droit de circuler sans aucune ingérence et que les passagers en transit ne devaient être retenus sous aucun prétexte.

Il pourrait être utile a poursuivi le Secrétaire général, que tous les Gouvernements s'engagent à extrader les pirates aériens sans égard à la nationalité ou à leurs affiliations politiques, et à les porter devant un tribunal international. Les pirates aériens devraient être poursuivis au nom des peuples du monde pour le bénéfice de tous les voyageurs et de tous les pilotes quelle que soit leur nationalité, et de tous les pays, quel que soit leur régime politique.

(Lettre hebdomadaire des N.-U.)

The International Union for Conservation of Nature and Natural Resources has been awarded a substantial grant by the Ford Foundation, it was announced by Harold J. Coolidge, President of IUCN. The total grant of US $ 650,000, covers a period of 33 months beginning April 1, 1970, and will be used to augment administrative support of the Union's expanding international scientific and educational program, which was approved by the 10th General Assembly.

A DEUX PAS
DU ROND-POINT
Le RESTAURANT LAURENT
vous offre tous les jours
sa Cuisine de 1er Ordre
ses Salons pour Déjeuners d'Affaires
TOUS LES SOIRS
Dîners Dansants
TÉLÉPHONE : ÉLYsées 14-50
41, Av. GABRIEL (CHAMPS-ÉLYSÉES)
même direction
Auberge du Vert Galant
42 QUAI DES ORFÈVRES
PARIS-1er
DANTON 83-68
nos spécialités
Les œufs Vert-Galant
Les Filets de Sole du Chef
Le Soufflé de Barbue
La Poule au Pot Henri IV
Les Rognons flambés à ma façon
Le Panneque

« We are exceedingly grateful to the Ford Foundation for this material support for the important new program of the Union approved by our 10th General Assembly in New Delhi last December » Mr. Coolidge said. « It underlines again the concern being felt by informed people around the world for the ecological and environmental problems which are reaching crisis proportions. »

(IUCN Bulletin)

The American Society of Association Executives 2011 Eye Street, N.W., Washington, D.C. 2.0006, U.S.A. has available the following eight manuals and research reports : Association Dues Structures : Theory and Practice; How to Work, Effectively with State Legislatures; 1967 Association Operating Ratio Report; 1967 Association Executives Compensation Survey; Encyclopedia of Meeting and Convention Speakers; First Supplement to the Encyclopedia of Marketing and Convention Speakers; Policies and Procedures of Associations; Membership Promotion Manual for Associations.

Lors du VIe Congrès mondial de Cardiologie, tenu à Londres en septembre dernier, les délégués des diverses Fondations cardiologiques nationales se sont réunis et ont décidé la création d'une Fédération internationale de Cardiologie, groupant 27 Fondations. Le but essentiel de cette nouvelle Fédération sera d'aider la Société internationale de Cardiologie et ses conseils scientifiques. Elle aura comme celle-ci son siège à Genève. Le Professeur Fernand Collin, président de la Fondation cardiologique « Princesse Liliane » et de la Ligue cardiologique belge, en a été élu président. La Fédération a décidé d'organiser dans les divers pays membres, du 21 au 28 février 1971, une semaine européenne du cœur bénéficiant du soutien de l'OMS ainsi que de l'appui de l'Eurovision.

The « International Youth Forum for European Conservation Year 1970 » was convened by the « International Youth Federation for Environmental Studies and Conservation •» (I.Y.F.), in consultation with the Council of Europe, at Inzmühlen in the Lüneburger Heide from 13 to 25 July, 1970. In this area, which received the European Diploma for Nature Conservation, the representatives of European Youth reviewed the problems of the environment and discussed the role that young people can play in their solution, as well as considering the results of the Strasbourg Conference. The main task of the Forum was preparatory work for the World Youth Assembly of 1971, and the United Nations Conference on the Environment *of* 1972. The. Youth of Europe is pleased that various governments recognised the importance of environmental problems and came together under the Council of Europe to seek a common solution.

However, we. are not fully satisfied with the statements made in the Declaration of the Strasbourg European Con-

servation Conference, and especially regret that the Declaration docs not deal with the most fundamental causes of environmental deterioration — population explosion, blind and unlimited economic growth and the lack of environmental education.

Nevertheless, we fervently hope that the proposals made in the Strasbourg Declaration will not remain on the conference table, but will be carried out by governments into practical action.

(IYF « European Bulletin »).

We learned with deep regret that Dr Hugo Boyko, of Israel, a UAI member, founder and former President of the World Academy of Art and Science died on Tuesday, May 26th after a short illness.

Après 1970, Année internationale de l'Education; 1971 Année internationale de la lutte contre le racisme et la discrimination raciale; 1974 sera l'Année de la population mondiale, aux termes de la décision prise le 3 avril dernier par le Conseil économique et social des Nations Unies.
*

Dans le cadre de l'Année internationale de l'Education, le Bureau international catholique de l'Enfance organise du 1er au 5 décembre prochain à Namur un Séminaire international sur l' « Education des Enfants à la Paix - Responsabilité des Educateurs en matière de Civisme universel ». Ce Séminaire, qui examinera aussi les responsabilités des parents, les relations nouvelles des enfants avec les mass media et la publicité, le nouveau mode d'exister de l'enfant, sera une rencontre inter-ONG, tant confessionnelles que non confessionnelles.

Les importantes décisions qui ont consacré l'achèvement du marché commun et imprimé un nouvel élan à la Communauté ont coïncidé, ou presque, avec le vingtième anniversaire de la « déclaration Schuman » du. 9 mai 1950, date de naissance d'une Europe au nouveau visage. Cette coincidence due au hasard a permis d'apprécier le chemin parcouru, malgré les difficultés rencontrées, au long de ces vingt années pleines d'événements.

Diverses manifestations ont . marqué cet anniversaire, notamment le 5 mai à Bruxelles, au siège de la Commission des Communautés, le 9 mai à Paris dans le « Salon de l'Horloge » du Quai d'Orsay, et le 13 mai à Strasbourg où le Parlement européen, réuni en session, a consacré une séance à la commémoration de l'événement de 1950... A Paris, M. Maurice Schumann, ministre des affaires étrangères, a marqué la célébration de cet anniversaire par une manifestation organisée au Quai d'Orsay, dans le salon même où M. Robert Schuman avait, le 9 mai 1950, lu devant la presse la déclaration devenue historique... M. Jean Rey a rendu hommage tant à Bruxelles qu'à Strasbourg à M. Jean Monnet, « l'homme qui était là, à Paris le 9 mai 1950; qui avait été l'initiateur de cette grande entreprise et qui n'a pas cessé depuis lors de consacrer ses énergies, son talent et sa vision de l'avenir à cette grande œuvre, successivement comme négociateur du traité de Paris, comme président de la Haute Autorité de la Communauté européenne du charbon et de l'acier et actuellement comme président du Comité d'action pour les Etats-Unis d'Europe et auquel vont notre respect et notre gratitude ».

Chacun sait que cette initiative à été le fait d'un nombre très limité de personnes, et qu'elle a provoqué une certaine surprise. Le 28 avril 1950, M. Jean Monnet adresse à M. Georges Bidault, président du Conseil français, sa proposition de création d'un pool charbon-acier; M. Robert Schuman, ministre des affaires étrangères, la reçoit le même jour. Un « mémorandum » de M. Jean Monnet, daté du 3 mai 1950 — récemment rendu public — explique les raisons qui ont motivé sa proposition. Le 9 mai 1950, M. Robert Schuman expose, au cours d'une conférence de presse, tenue au Quai d'Orsay, les modalités de la proposition française...

(Bulletin des Communautés Européennes)

Lors de la dernière Assemblée Générale de l'Association des Universités entièrement ou partiellement de langue française (AUPELF) la proposition fut faite de créer un groupe de réflexion. Elle fut adoptée par 31 voix pour et deux abstentions, sous la forme d'un vœu adressé au nouveau Conseil d'Administration :

« L'AUPELF crée un groupe de travail composé d'un nombre limité de participants, représentant l'ensemble de la collectivité universitaire — enseignants, administrateurs et étudiants. Ses membres devraient assurer une représentation équitable de l'ensemble des régions où se trouvent des universités membres.

Le mandat de ce groupe serait de dresser un bilan de l'action de l'AUPELF et, particulièrement :

— de préciser lés objectifs de l'AUPELF et les idéaux, tout en tenant compte de l'action des organismes existants et des transformations que connaissent les universités.
— d'élaborer une stratégie permettant la réalisation de ces objectifs et l'intensification de la participation des universitaires à l'AUPELF ».

*

Dans un editorial publié dans le Bulletin du Centre international du Film pour l'Enfance et la Jeunesse, le secrétaire général de ce Centre, M. Joseph Toussaint, écrivait :

« De toute évidence, une organisation internationale a, dans ses attributions, l'étude des problèmes d'ordre général ou particuliers fixés par ses créateurs à l'intention de ses affiliés.

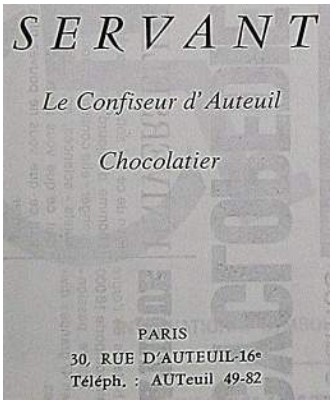
Fort curieusement, il arrive que ces derniers ne discernent pas toujours avec clarté ce qui sépare leurs propres tâches spécifiques du travail d'ensemble dévolu à l'organisation située au sommet et qui constitue pour eux le point de ralliement.

Il ne s'agit pas en la circonstance d'un manque de sens critique, mais souvent du peu d'informations provenant de l'organisation centrale. Celle-ci n'est d'ailleurs pas toujours la seule coupable. Elle est parfois désorientée par le manqué de curiosité trop souvent constaté au sein des groupements qui en font partie...

Cette situation est, dans une certaine mesure, préjudiciable à la bonne marche des choses. On voit, par exemple, des affilies regretter ce qu'ils considèrent comme un manque d'efficacité de la part de l'organisme central, sans se rendre compte que cet organisme n'a cessé de prendre contact avec les autorités du monde entier pour susciter et grouper les bonnes volontés, pour attirer l'attention sur les problèmes importants (et d'intérêt commun), pour préparer les réunions où pourront se retrouver les délégués de tous les groupes intéressés. Les affiliés ne voient pas la somme d'efforts qui fut nécessaire pour recueillir les nouvelles les plus marquantes, et ensuite pour les diffuser. Ils ne se figurent pas • tes recherches imposées pour pouvoir répondre efficacement à des questions paraissant, aux yeux des non initiés, fort simples.

Par ailleurs, l'organisation centrale a, elle aussi, l'impression que les adhérents ne remplissent pas toujours leurs devoirs à son égard. Ses demandes de renseignements au sujet des activités diverses de ses membres restent bien souvent sans réponse, ou les réactions sont tellement tardives qu'elles sont alors sans grande utilité. Certains groupes estiment que l'échelon supérieur a un trop large éventail d'activités et voudraient voir celles-ci réduites ou plus concentrées, mais d'autres disent qu'elles devraient être plus diversifiées encore... Les responsables sont parfois placés devant un choix fort difficile à opérer.

Devant une telle alternative, l'organisation en cause doit cependant adopter une position bien nette. Celle-ci ne peut être définie exactement qu'au cours d'une Assemblée Générale où peuvent se faire entendre toutes les voix, où peut être posé le pour et le contre. »



A symbol to identify buildings and other services and facilities accessible to handicapped persons has been adopted by Rehabilitation International and recommended for world-wide use. The symbol consists of a simple, stylized silhouette of a person sitting in a wheelchair.

The design of the symbol was selected by an international jury formed by the International Committee on Technical Aids, Housing and Transportation, a subsidiary body of Rehabilitation International. It was adopted by the Assembly of the world organization, which is urging that the international symbol be used universally in order to assist handicapped persons despite language or other differences.

The internationally adopted design was prepared and contributed by the Scandinavian Design Students Organization. Miss Susanne Koefoed, a Danish student, was primarily responsible for the preparation of the final design.

In announcing the adoption of the new symbol, Norman Acton, Secretary General of Rehabilitation International, stressed that modern rehabilitation methods have greatly increased the mobility of many disabled persons, but that staircases, narrow doorways and other barriers frequently deny access to public buildings, shops, transportation, restaurants, theaters, churches and other facilities. Campaigns to eliminate such barriers should be accompanied by steps to identify accessible areas, and that is the function of the new symbol.

« The tremendous increase in international travel by disabled persons makes it important to agree upon an international symbol which will convey its message without the use of words », he said.

Member organizations of Rehabilitation International in 61 countries throughout the world have been requested to seek acceptance of the symbol of access by their governments and by private enterprises. The world organization is urging its use by international bodies concerned with all means of transportation, housing and other facilities essential to daily life.

Rehabilitation International is the International Society for Rehabilitation of the Disabled, a federation of national organizations conducting programs for the handicapped in 61 countries. Its headquarters are located at 219 East - 44th Street. New York, N.Y. 10017, U.S.A. Additional information may be obtained from that address.

*

INTERNATIONAL SYMBOL OF ACCESS FOR THE HANDICAPPED

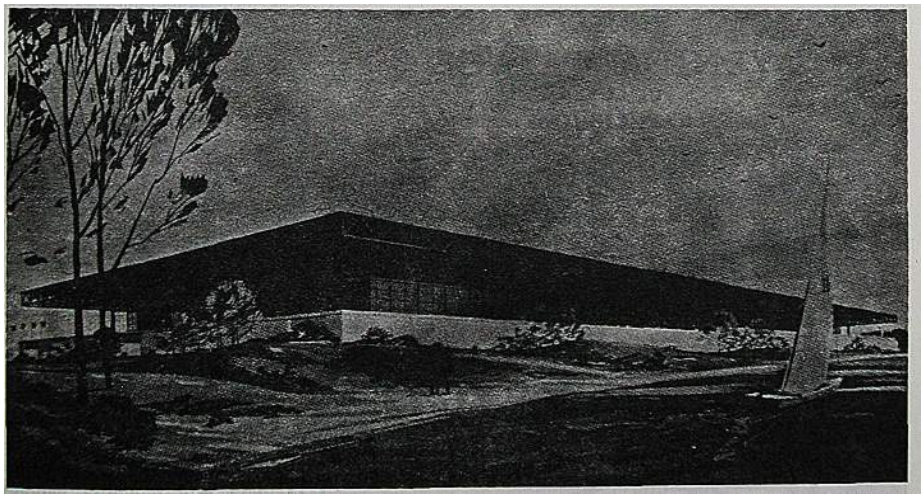
REHABILITATION INTERNATIONAL

219 EAST 44TH STREET, NEW YORK. N. Y. 10017, U.S.A.

Chicago

The new McCormick Place-on-the-Lake is the most modern and complete exposition center of all time; anyplace in the world. It offers the most modern concepts, anticipating needs never before provided. The new facility was conceived from the experiences of its predecessor, the place which hosted more expositions, trade shows and conferences than any similar facility anywhere. Containing 2½ million square feet of space, McCormick Place-on-the-Lake will serve all of the Chicagoland community as a meeting and gathering place for people. The 576,000 square feet of exhibit space on two levels will be complemented by 32 meeting rooms. Included in this are one large and six « little » theatres, and a 20,000-person mealtime feeding capacity from permanent restaurants; in addition, the new McCormick Place-on-the-Lake will be located only five minutes from downtown hotels.

Number of meeting and special function rooms : 28 plus Arie Crown Theatre.



McCormick Place-on-the-Lake.

CAPACITIES

Meeting Rooms
7 _ 100-150
2 — 150-250
2 — 250-350
Little Theatres (fixed seating)
3 — 350-500
4 — 500-750
Food Function Rooms
4 — 30
3 _ 100-150
2 — 150-250
1 — 1,000-1,500
Arie Crown Theatre — 4,451

London

The VI World Congress of Cardiology held in September 1970, was attended by 5.387 delegates and wives, the majority from overseas, were registered between 2 p.m. and 10 p.m. on the opening day; these included some 400 who had arrived Without prior notification from as far afield as Bulgaria, Argentina, Mexico, California and Brazil, unbudgeted for and desperately demanding accomodation :
In order to house a world gatering of such unusual dimension, the entire resourses of the South Bank complex were stretched to near bursting point. Morning plenary sessions were held in the Royal Festival Hall and in the afternoons, concurrent sessions took place in the Festival Hall, the Queen Elizabeth Hall, the Purcell Room, the National Film Theatre and the Shell Theatre; whilst in the Hayward Gallery and the Ceremonial Foyer of the Festival Hall, a trade exhibition of medical publications and pharmaceutical products was staged throughout the congress. The large-scale Social Programme, launched by a Festival Hall Supper and fireworks on the Thames, incorporated — in the course of one evening alone — no fewer than ten receptions headed by a Government Reception at Lancaster House and the Lord Mayor and Corporation of London's invitation to Guildhall.

The entire London Coliseum auditorium was booked for a Sadler's Wells Opera performance of « The Magic Flute ». Simultaneously, at the Royal Festival Hall, a specially-commissioned Halle Orchestra concert was given.

The Programme devised for wives and families accompanying delegates offered a choice of eight full-day excursions and fifteen half-day tours. 250 coaches were employed to transport delegates between the Festival Hall, the various reception venues and the 45 hotels around London where delegates were staying. Twelve tons of congress literature went into the 4,000 individually-packed, personal delegate briefcases.

This congress was organised by the International Society of Cardiology with the help of Conference Services Ltd.

Dusseldorf

Le nouvel Hilton Düsseldorf, flanqué d'un centre de congrès des plus modernes, est le plus récent joyau venu s'ajouter à cette prestigieuse ville, dont déjà Napoléon Bonaparte disait qu'elle était « fille d'Europe ». Le Hilton Düsseldorf a été aménagé avec le plus grand soin.

Chacune de ses 383 chambres est air-climatisée, dotée de tout le confort moderne : salle de bains, téléphone, radio, télévision.

Pour l'organisation d'un congrès, le Hilton Düsseldorf est facilement accessible des quatre coins d'Europe, par la route, le rail ou par avion. Il offre un choix de salles de conférence

Entrée des salles de conférences du Hilton Dusseldorf.

de dimensions et capacités variées. Un personnel compétent se charge de coordonner les diverses activités de la journée et veille à ce que rien ne soit oublié pour assurer le meilleur service possible : un service de secrétariat et d'interprètes, un équipement technique « ad hoc » et un matériel audio-visuel répondant à tous les besoins.

Special Winter-Season rate : From November 01, 1970 through March 31, 1971 the Hotel will charge NO FEE for a conference room from 15 up to 140 persons. For more than 140 persons, up to 1250, the Congress Hall is available at Special-Low-Season-Rates.

Turin

L'Union Internationale des Organismes Officiels de Tourisme (UIOOT) organise du 25 janvier au 13 février 1971, un cycle d'études sur « l'organisation et la gestion dans le domaine du tourisme ».

Parmi les 8 points repris dans le projet de programme de ce cycle d'études figure en quatrième position le sujet suivant : « organisations internationales et leur action dans le domaine du tourisme ».

« Organisations intergouvernementales et non-gouvernementales. Caractère, structures, compétences, champs d'activité. Organisation des Nations Unies (Conseil Economique et Social, Commissions Economiques Régionales, Programme des Nations Unies pour le développement). Agences spécialisées : UNESCO (protection et conservation des monuments et sites historiques), OACI et OMCI (transports aériens et maritimes) OIT (formation professionnelle). UIOOT, son caractère, ses buts et ses réalisations. Organisations non gouvernementales: des usagers et des professionnels du tourisme. »

English Tourist Board

The annual report of the English Tourist Board, covering the first months of the board's existence, was published in September. The report describes the establishment of the board following the passing of the Development of Tourism Act and states that during its first months the board concentrated on « defining the scope of its interests and responsibilities with particular reference to those of the British Tourist Authority and of the other country boards ». It states the objectives and policy of the board under three headings—statutory commitments, market and product policy, and organisation policy—and reviews the progress made by the board in establishing a firm regional organisation.

. (Survey of British and Commonwealth Affairs).

Etalement des congrès

Nous reproduisons ici quelques lignes parues dans le numéro d'octobre du « Répertoire des Voyages » concernant le problème des « saisons de congrès » et de l'organisation conjointe de réunions traitant d'un même sujet.

« C'est en effet en automne que les professionnels du tourisme se retrouvent et discutent de tout ce qui les intéresse dans leurs grands congrès annuels. Il faudra toutefois se poser la question si l'automne doit rester la seule période pour tenir les congrès de l'industrie touristique. Cette année particulièrement, il faudrait aux nombreux membres de cette; industrie le don d'ubiquité — ou tout au moins une résistance physique exceptionnelle — pour assister à tous les congrès pouvant les intéresser. Qu'on en juge par la lecture des calendriers; l'agent de voyages allemand délégué à la FUAAV devrait être en même temps à Salzbourg en Autriche et à Mexico; le Skalman membre de l'ISTA, à Londres et à Istamboul; l'agent de voyages anglais membre de CMT, à Bruxelles et à Rotterdam; son collègue hôtelier membre de l'AIH et désireux d'assister au congrès ABTA, à Rotterdam et à Monastir, Tunisie; le délégué IATA membre du Skal, à Téhéran et Istamboul... Seul le congrès ASTA à Amsterdam ne coincide avec aucune autre — aucune organisation n'a osé tenir son congrès aux mêmes dates. Souhaitons à tous:les congressistes de n'être détournés ni de leur destination, par des pirates de l'air, ni de leur ferme résolution de faire du travail utile, par de trop nombreuses mondanités et hospitality suites... »

Paris

Il y a quelques mois s'est tenu à l'Unesco un colloque sur les normes de recrutement des services de traduction et d'interprétation des organisations internationales. Ce colloque a également traité des débouchés qu'offrent ces services. Des experts de 15:pays y participaient, ainsi que les représentants de 13 organisations des

Nattons Unies et 5 associations internationales non-gouvernementales spécialisées. Parmi les personnalités qui ont participé aux travaux, figurait le représentant de l'Institut supérieur d'interprétariat et de traduction de l'Institut Catholique de Paris. (Le Mois à l'Unesco)

Congrès des petits chanteurs

La Fédération Internationale des Petits Chanteurs a organisé, du 23 au 27 juillet dernier, à Wurzburg, Allemagne, la seconde partie de son 13ème Congrès international, regroupant plus de 5.000 Petits Chanteurs en provenance de 12 pays européens. Les Petits Chanteurs du continent américain ont déjà tenu la première partie de ce congrès, en janvier dernier, à Guadalajara (Mexique), avec .1.000 enfants des Etats-Unis, du Canada et de l'Amérique Latine, sous la direction de l'Abbé Delsinne.

Fondée en 1944 par Monseigneur Maillet, la Fédération internationale des « Pueri Cantores » réunit actuellement autour des petits Chanteurs à la Croix de Bois, cellule initiale et groupe missionnaire de la Fédération, environ 180.000 enfants chanteurs en provenance des cinq continents.

(Le Mois à l'Unesco)

Spécialité de
— Foie Gras
— Truffes
— Ecrevisses
— Cuisses de Grenouille
— Cassoulet
— et les Gourmanderies

Fermé le dimanche

MEDAILLES

D'ASSOCIATIONS

La création d'une médaille est pour une association une incomparable opération de prestige, qu'elle soit frappée à l'occasion d'un congrés, d'une inauguration ou d'un anniversaire ou pour récompenser des services *rendus*, pour conférer une distinction ou plus simplement pour exprimer un témoignage de sympathie ou de gratitude.

La Monnaie de Paris, qui jouit comme éditeur de médailles d'une réputation mondiale pour la qualité de ses travaux, offre aux Associations ou aux particuliers qui s'adressent à elle, des artistes pour la création des modèles, des techniciens éprouvés pour la confection de l'outillage, des ouvriers spécialisés et un équipement de précision pour la frappe des médailles.

En dehors de sa propre valeur artistique et de l'élément de prestige qu'elle confère, la médaille crée un lien permanent entre celui qui la donne et celui qui la reçoit : en effet, le nom de la personne à laquelle elle est destinée peut, pour un très faible supplément, être gravé sur une des faces ou sur la tranche.

Pour chaque commande un devis est établi, comprenant les honoraires de l'artiste chargé de la maquette, les frais de confection de l'outillage de frappe et le prix unitaire des médailles.

La Monnaie de Paris envoie gracieusement tous renseignements et éventuellement un devis de fabrication aux associations qui *lui en font la demande*.

MONNAIE DE PARIS — 11, QUAI DE CONTI - VIe — TEL. 326.52.04

New International Meetings Announced

Information listed in this section supplements details in the Annual International Congress Calendar (published as the December 1969 issue of the magazine) as well as details in earlier 1970 issues.

1971 Mar 29-Apr 2 Paris (France)
Union of Int. Engineering Organizations / Société Française des électroniciens et radioélectriciens. Int conférence on space and communications.
Collegue International, l'espace et la communication, 16 rue de Prés/es, *75 Paris 15e, France.*

1971 Mar ... The Hague (Netherlands)
Int Association of Students of Economies and Commercial Sciences. 23rd annual congress.
Burgemeester Oudlaan 50, Rotterdam 3016, Netherlands.

1971 Spring Seville (Spain)
Int Olive Growers Federation. 3rd int conference of olive-growing technicians. P : 300 Ex.
Agustina de Aragon, 11, 2°, Madrid 6, Spain.

1971 May 10-15 Vienna (Austria)
Int Prevention of Road Accidents. 6th world congress.
Linas, 91 Montlhéry, France.

1971 May 17-19 Copenhagen (Denmark)
Representatives of European Heating and Ventilating Associations. 5th congress. Ex.
5th Int Congress for Heating, Ventilating and Airconditioning, c / *o DIS Congress Service, 36 Skindergade, 1159 Copenhagen, Denmark.*

1971 Jun 22-30 Rotterdam. (Netherlands)
Int Federation of Park and Recreation Administration. 3rd European congress on park and recreation administration, and 7th int congress.
The Grotto, Lower Basildon, Reading, Berkshire RG8 9NE, UK.

1971 Jun 23-30 Versailles (France)
Int Council for Building Research, Studies and Documentation. 5th int congress.
M.G. Hierholtz, Centre Scientifique et Technique du Bâtiment, 4 avenue du Recteur Poincaré, 75 Paris 16e, France.

1971 Jun 27-Jul 2 Brussels (Belgium)
Int Committee of Military Medicine and Pharmacy. 20th int congress.
Secretariat of the 20th Int. Congress of Military Medicine and Pharmacy, General Inspection of the Medical Service, avenue de la Cavalerie 14, 1040 Brussels, Belgium.

1971 Jun 27-Jul 2 . New York (USA)
Int Council of Voluntary Agencies. General conference : human needs and int voluntary action.
ICVA, 7 avenue de la Paix, Genève, Switzerland.

1971 Jun 28-Jull 1 Geneva (Switzerland)
European Association for Personnel Management. Congress.
M. Buchel, 17 rue Viollier, 1207 Geneva, Switzerland.

1971 Jun 28- Jul 2 Prague (Czechoslovakia)
Int Federation of Automatic Control. Symposium on fluidics.
2nd IFAC Symposium on Fluidics, Organizing Committee, Technicka 4, Prague 6, Czechoslovakia.

1971 Jun-Jul Prague (Czechoslovakia)
4th European congress of neurosurgery.
V Benes, Neurosurgical Clinic of Charles Univ., U nemocnice 1200, Prague 6, Czechoslovakia.

1971 Jul 1-8 Luanda (Angola)
Portuguese and Brazilian Permanent Committee of the Jornadas Luso-Brasileiras de Engenharia Civil. Int meeting. P : 400
Laboratorio Nacional de Engenharia Civil, Avenida do brasil, Lisboa 5, Portugal.

1971 Jul 2-4 Arhus (denmark)
European Organization for Caries Research. Int congress.
Dr Hs-R Held, 18 Passage du Terraillet, 1204 Geneva, Switzerland.

1971 Jul 7-16 Fribourg (Switzerland)
Int Movement of Catholic Students. 27th genera! assembly,
1 route du Jura, P B 453, 1701 Fribourg, Switzerland.

1971 Juli 12-16 Moscow (USSR)
Int Union against Tuberculosis. 21st int conference.
4 rue Dostoievsky, Moscow A-30, USSR.

1971 Jul 13-17 Fribourg (Switzerland)
Pax Romana, Int Movement of Catholic Students. 21st plenary assembly.
Ludwick Dembinski, B P 453, 17ol Fribourg, Switzerland.

1971 Jul 14-22 London (UK)
American Bar Association. Conference.
Mr. *J. Moreau,. 1155 East 60th, Chicago, Illinois, USA.*

1971 Jul 15-18 Luxembourg (G D Luxembourg)
Int Catholic Press Union. 9th world congress « Public opinion In the church ».
43 rue Saint Augustin, Paris 2e, France.

1971 Jul 18-Aug 7 (Canada)
Int Youth Federation for the Study and Conservation of Nature. 16th general assembly; and int conference on « Youth and environment ».
c / o Int Union for Conservation and Natural Resources, 1110 Morges, *Switzerland.*

1971 Jul 18-22 Columbus (USA)
- American Society of Pharmacognosy. Meeting.
Dr Jack L. Beal, c / o College of Pharmacy Ohio State University, Columbus, Ohio 43210, USA.

1971 Jull 19-23 Vienna (Austria)
Int Council of Graphic Design Associations. Congress.
P O Box 868, Amsterdam, Netherlands.

1971 Jul 21-25 Belgrade (Yugoslavia)
World Peace through Law Center. World conference.
Centre de la Paix mondiale par le Droit, 75 rue de Lyon, 1211 Genève 13, Switzerland.

1971 Jul 25-31 Munich (Germany Fed Rep)
Int Union of Physiological Sciences. 25th int congress.
Prof K Thurau, Physiologische Institut, Pettenkoferstrasse 12,8 Munich 15, Germany.

1971 Jul 26-Aug 1 Bangkok (Thailand)
Int Society for Soil Mechanics and Foundation Engineering.
4th Asian regional conference.
Dr John D Nëlson, Secretary IV ARC, Asian Institute of Technology, P O Box 2754, Bangkok, Thailand.

1971 Jul 31-Aug 7 London (UK)
Universal Esperanto Association. 56th annual int congress. P : 2000.
UEA, Nieuwe Binnenweg 176, Rotterdam 2, Netherlands.

1971 Aug 1-6 Washington (USA)
Union Int des Sociétés d'Immunologie. 1st int congress of immunology.
9650 *Rockville Pike, Bethesda, Maryland 20014, USA.*

1971 Aug 15-20 Kyoto (Japan)
Int conference on mechanical behavior of materials. P : 800.
c / o Kyoto Int Conference Hall, Takara-ike, Sakyo-ku,
Kyoto, Japan.

1971 Aug 15-21 Mexico City (Mexico)
World Veterinary Association. 19th world congress. Theme : veterinary medicine and veterinary practice. P : 3000-5000. Ex.
Dr M Arenas Vargas, Aquiles Serdan 28-510, Mexico OF

1971 Aug 16-18 Jerusalem (Israel)
Intergovernmental Council for ADP. The Jerusalem conference on information technology.
Computer Committee of the Economic Conference, 18 Keren Hayesod St., P O Box 7170, Jerusalem, Israel.

1971 Aug 16-24 Rehovot (Israel)
Rehovot Conference on Science in the Advancement of New States. 6th conference. P : 100.
Weizmann Institute of Science, P O B 150, Rehovot, Israel.

1971 Aug 26-31 Berne (Switzerland)
Int Society for Stereology / Swiss Society for Optics and Electron Microscopy. 3rd int congress. Ex.
3rd Int congress for Stereology, Anatomisches Institut, Bühlstrasse 26, 3000 Berne, Switzerland.

1971 Aug 23-27 Melbourne (Australia)
Int Federation for Medical and Biological Engineering. Int congress. P : 1100.
Dr J.W. Waston, School of Veterinary Surgery, University of Melbourne, Parkville 3052, Australia.

1971 Aug 25-31 Moscow (USSR)
Int Union of the History and Philosophy of Science. 13th int congress of the history of science.
Institute of History of Science and Technic, Staropanski per N. 15, Moscow K 12, USSR.

1971 Aug 27-Sep 4 Kingston (Canada)
Int Folk Music Council. 21st conference and general assembly.
Department of Music, Queen's University, Kingston, Ontario, Canada.

1971 Aug 29-Sep 4 Vienna (Austria)
Int Paediatric Association. 13th int congress of paediatrics.
Prof Dr med H Asperger, Wiener Medizinische Akademie, Stadiongasse 6-8, *1010 Wien, Austria.*

1971 Aug Alloa (UK)
Int Organization of Good Templare. Int seminar for youth leaders. P: 100.
Christopher G. Peet, 66 Clover Rise, Whitstable, Kent, UK.

1971 Aug Budapest (Hungary)
Int Society for Neurochemistry. 3rd int meeting.
Prof I Huszak, Brain Research Institute, Medical University, Szeged, Hungary.

1971 Aug Nairobi (Kenya)
Int Union for Child Welfare. Seminar for social workers in East Africa interested in child welfare : « Planning and coordination in the field of child welfare ».
1 rue de Varembé, 1211 Geneva 20, Switzerland.

1971 Sep 6-10 Dubrovnik (Yugoslavia)
Int Federation of Automatic Control. 4th symposium on automatic control in space.
Prof Dr Raiko Tomovic, E T A N, POB 356, Belgrade, Yugoslavia.

1971 Sep 6-11 Rome (Italy)
Int Institute of Administrative Sciences. 15th congress.
rue de la Charité 25, 1040 Brussels, Belgium.

1971 Sep 6-12 Melbourne (Australia)
World Council of Young Men's Service Clubs. Int conference. P : 1600.
Int Convention, Management Services, 57 Royal Parade, Parkville 3052, Australia.

1971 Sep 8-11 Berne (Switzerland)
Int Association of Gerontology. Congress of the European section.
Prof B Steinmann, Medizinische Abteilung C L Laury Haus, *Inselspital Bern, 3003 Berne, Switzerland.*

1971 Sep 12-15 Vienna (Austria)
Int Association of Hail Insurance Companies. Congress.
Seilergraben 61, 8023 Zurich, Switzerland.

1971 Sep 13-18 Oxford (UK)
Institute of Physics and the Physical Society. 10th int conference on phenomena in ionized gases.
47 Belgrave Square, London SWI., UK.

1971 Sep 17 Lima (Peru)
Int Weightlifting Federation. Congress.
Oscar State, 4 Godfrey Avenue, Twickenham, Middlesex. U.K.

1971 Sep 17-19 Liège (Belgium)
Int Medical Society for Endoscopy and Radiocinematography. Conference.
Doct Raickman, Secrétaire général de la société de médecine d'Endoscopie et de Radio-Cinéma, Quai des Ardennes 9, 4000 Liège, Belgium.

1971 Sep 20-22 Lancaster (UK)
Int Federation of Operational Research. Annual conférence.
Mrs *M Kinnaird, Operational, Research Society Ltd. 62 / 64 Cannon Street, London EC 4, UK.*

1971 Sep 20-24 Lucerne (Switzerland)
Int Union of Phlebology. 4th congress.
Pr Dr Urs Brunner, Oberarzt, Chirurgische Klinik, Kantonsspital, Zurich, Switzerland.

1971 Sep 20-25 Brussels (Belgium)
Int Astronautical Federation. 22nd congress.
A B I J A, 72 chaussée tie Waterloo, 1640 Rhode-Saint-Genèse, Belgium.

1971 Sep 27-Oct 1 London (UK)
European Federation of National Associations of Engineers.
5th int congress. Theme : university training of engineers.
1 Boulevard Malesherbes, Paris 8e, France.

1971 Sep 29-Oct 2 Detroit (USA)
Institute of Management Sciences. 12th American meeting.
Box 6112, *Providence, R.I. 02919, USA.*

1971 Sep 30-Oct 5 Melbourne (Australia)
|nt Fellowship of Former Scouts and Guides. Int congress. P : 250.
Mr H Prazer, P O Box 19, Preston 3072, Australia.

1971 Oct 3-8 Dusseldorf (Germany Fed Rep)
Int Committee of Foundry Technical Associations. 38th congress.
Verein Deutscher Giessereifachleute, Sohnstrasse 70, 4000 Dusseldorf.

1971 Oct 3-8 Rio de Janeiro (Brazil)
World Federation of Societies of Anaesthesiologists / Latin American Confederation of Societies of Anaesthesiologists. 11th Latin American congress. P : 600-800.
Prof R Ribeira, Rua das Marrecas, 33-C / 01, Rio de Janeiro, Brazil.

1971 Oct 5-12 Paris (France)
Int Bureau of Weights and Measures. 14th general conference.
Favillon de Breteuil, 92 Sèvres, *France.*

1971 Oct 11-13 Dusseldorf (Germany Fed Rep)
Int Federation of Automatic Control. 2nd symposium on multivariable control systems.
VDI-VERLAG Gmbh, POBox 1139, 4000 *Dusseldorf 1, Germany.*

1971 Oct 12-11 Amsterdam (Netherlands)
Federation of European Aerosol Associations. 8th int congress.
Waisenhausstr 2, 8001 Zurich, Switzerland.

1971 Oct 18-21 Marseilles (France)
Int Association of Allergology. 8th European congress.
Dr J. Aubert, Hôpital Ste Marguerite; 13 Marseille 9e, France.

1971 Oct 24-29 (Israel)
Int Academy of Aviation and Space Medicine. 19th congress.
rue Cardinal Mercier 35, 1000 Brussels, Belgium.

1971 Nov 2-4 Copenhagen (Denmark)
European Federation of Chemical Engineering. Scandinavian congress : development in chemical industry with emphasis on air and water pollution.
Bella Centret, Hvidkildevej 64, 2400 Copenhagen NV, Denmark.

1971 Nov 15 Honolulu (Hawaii, USA)
Int Air Transport Association. Congress.
Geneva *Airport, 1215 Geneva, Switzerland.*

1971 Nov 21-27 MELBOURNE (Australia)
Int Society of Radiology. 1st Asian and Oceanian congress in radiology. P : 600.
Prof W S C Hare, Department of Radiology, Royal Melbourne Hospital, Grattan Street, Parkville 3052, Australia.

During the 5th International Congress on Congress Organization held in Barcelona in May 1970. The Atlantic Passenger Steamship Conference announced that its member shipping companies had agreed to allow a reduction, as from 1 January 1971, of 50 per cent to international congress participants travelling on the transatlantic routes, except for the short summer season.
Applications for the reduced rate will be accepted on the basis of the U.A.I. listings of international congresses. The reduction will be allowed even if one of the crossings is made by plane.

1971 Nov Miami Beach (Fla-USA)
Pan American Medical Association. 45th anniversary congress.
745 *Fifth Avenue, New York, NY 10022, USA.*

1971 Dec 16-22 Caracas (Venezuela)
Ibero Latin-American College of Dermatology. 7th congress of dermatology.
Dr J di Prisco, Apartado de Correos 12901, Caracas, *Venezuela.*

1972 Budapest (Hungary)
Int Commission for Optics. Symposium : « Thin Films ».
Prof J Ch Viénot, Laboratoire de Physique Generate & Optique, Université de Besançon, La Bouloie, 25 Besançon, France.

1972 Feb 26-Mar 3 Honolulu (Hawaii)
Pan-Pacific Surgical Association. 12th congress.
236 *Alexander Young Building, Honolulu, Hawaii 96813.*

1972 Apr 4-7 Houston (USA)
Institute of Management Sciences. 19th int. meeting.
Box 6112, Providence, R.I. 02919, USA.

1972 Apr 9-15 Auckland (New Zeeland)
Asia-Pacific Academy of Ophthalmology. 4th congress.
Dr Harold Coop, Box 5660, Wellesley Street, Auckland 1, New Zealand.

1972 Apr 16-22 Kyoto (Japan)
Int Automobile Federation. Spring congress. P : 150.
Mr Kusaka, Kyoto Automobile Hall, Kyoto.

1972 May 20-22 Ottawa (Canada)
Int Federation of Seed Trade. Congress.
Leidsekade 88, Amsterdam, Netherlands.

1972 May 22-27 Venice, Padova (Italy)
Int League of Dermatological Societies. 14th int congress.
Prof *F Serri, Clinica Dermatologica, Univ. di Pavia, Piazza Golgi 25, Pavia, Italy.*

1972 May 30-Jun 2 Munich (Germany Fed Rep)
Int Federation of Associations of Textiles Chemists and Colourists. 9th congress.
Verein der Textilchemiker und Coloristen, Rohrbacher Str 76, 6900 Heidelberg 1, Germany Fed Rep.

1972 Jun 26-29 Vienna (Austria)
Int Association of Food Distribution. 8th int congress. Ex.
Geschäftsstelle der AIDA 1972 Wien, Hoher Markt 3, 1011 Wien, Austria.

1972 Jul 2-9 Paris (France)
Association of National European and Mediterranean Societies of Gastro-Enterology. 9th int congress.
S *O C F I, 7 rue Michel-Ange, Paris 16e, France.*

1972 Aug-Sep Vienna (Austria)
Int Playground Association. 5th triennal conference on play, leadership, recreation centres, out of school development for children and young people.
Mr W D Abernethy, 57B Catherine Place, London SWI, UK.

1972 Nice (France)
Int Academy of Aviation and Space Medicine. 20th congress.
rue Cardinal Mercier 35, 1000 Brussels, Belgium.

1973 Oct 8-11 Washington (USA)
Association of Official Analytical Chemists. Annual meeting.
Box 540 Benjamin Franklin Station, Washington DC 20044, USA.

1974 Apr Montreal (Canada)
Commonwealth Council of Mining and Metallurgical Institutions. 10th congress.
906-1117 St Catherine Street West, Montreal 110, Canada.

Au cours du De Congrès international sur l'organisation des congrès à Barcelone en mai 1970. l'Atlantic Passenger Steamship Conference a fait connaitre la décision prise par les compagnies de transport maritime membres d'accorder, à partir du 1er janvier 1971 une réduction de 50 % sur les lignes transatlantiques aux participants des congrès internationaux sauf pendant la brève saison d etc. Les demandes de réduction seront prises en considération sur la base de la liste des congrès publics par l'U.A.I. Il sera possible de bénéficier de cette réduction même si un trajet aller ou retour se fait en avion.

Published MONTHLY by
Union of International Associations (founded 1910)
Annual subscription : $ 11 or 75 /-

Editor, Administration : 1, rue aux Laines, Brussels 1 (Belgium)
UK Business Office : Mrs. Fay Panell, The conference Centre, 43 Carles Street, Maylair, London W.1 - Tel. no. 01-499-1101.

Advertising Manager : Roger Ranson., 35, boulovard de la République, Saint-Cloud. 92 France. Tél. 605-39.78.

Sole U.K. Advertising Contractors : London & Continental advertising limited.

120 Gloucester Road London S W 7. Tel '01-373 3366/7 Cables Locotra London S W 7.

MENSUEL publié par
Union des Associations Internationales - U.A.I, (fondée en 1910)
Abonnement 1 an.: 450 FB, *US* NF, 40 FS.
Rédaction, Administration : 1, rue aux Laines, Bruxelles 1 (Belgique)

UK Business Office: Mrs Fay Pannell, The Conference Centre 43 Charles Street. Mayfair. London W.1 - Tel. no. 05-499-1101
Délégué, Direction de la Publicité : Roger Ranson,
35, boulevard de la République, Saint-Cloud. 92 France **Tél. 605 - 39.78**
Sole U.K. Advertising Contractors : London & Continental advertising limited.
120 Gloucester Road London SW7. Tel. 01-373 3366/7 Cables Locotra London S W 7.

Mohamed Aly RIFAAT (R.A.U.)

COMITE DE DIRECTION — UAI — EXECUTIVE COUNCIL :

Former Secretary-General of the Afro Asian Organisation for Economic Cooperation.

Président : President.:
F.A. CASADIO, Directeur, Societa Italiana per l'Organizzazione Internazionale (Italie):
Vice-Présidents : Vice-Presidents :
W. ETEKI-MBOUMOUA (Cameroun)
Ancien Ministre de l'Education et de la Culture.
Mohamed Aly RANGOONWALA (Pakistan)
Chairman of the Pakistan National Committee of: the International Chamber of Commerce.
Membres : - Members :
Th. CAVALCANTI, Président de l'Institut de Droit Public de la Fondation Getulio Vargas (Brésil).

F.W.G. BAKER, (U.K.)
Executive Secretary, International Council of Scientific Unions.
Nikola A. KOVALSKY (U.R.S.S.)
Directeur adjoint de l'Institut du mouvement ouvrier international de l'Académie des sciences de l'URSS.
Roland RAINAUT (France)
Ancien Directeur de l'Information et de la Presse de l'O.E.C.E.
Andrew E. RICE (U.S.A.)
Executive Secretary of the Society for International Development.

S.K. SAXENA (Inde)
Secretary-General of the International Cooperative Alliance.
Louis VERNIERS (Belgique)
Secrétaire Général Honoraire du Ministère Belqe de l'Education et de la Culture.
Secrétaire Général : . Secretary-General :
Georges Patrick SPEECKAERT (Belgiqué). .

Où souscrire votre abonnement et les autres publications de l'UAI :

soit directement à l'UAI, rue aux Laines, 1, Bruxelles 1, Belgique (voir modes de paiement ci-dessous); soit auprès d'un libraire et tout particulièrement en :

Where to renew subscriptions and order other UAI publications :

either directly from the UAI, rue aux Laines, 1, Brussels 1, Belgium (methods of payment are shown below) or through any bookseller, including the following :

ALLEMAGNE (R.F.). Libr. Hans Meschendorfer, Hackenstrasse 3 / 1, Munich 2; Libr. Rudolf Pieper, Wörthstrasse 1 / 11, .8 Munich; Libr. .Alexander Horn, .Spiegelgasse 9, 6200 Wiesbaden. — AUSTRALIA. B.C.N. Agencies Pty Ltd, 178 Collins Street, Melbourne, Victoria 3000. — AUTRICHE. Librairie Gerold & C°, Graben 31. Vienne 1. — BELGIQUE Agence et Messageries de la Presse, rue du Persil, 14-22, Bruxelles 1; Office International de Librairie, avenue Marnix, 3p. Bruxelles 5. — CANADA. Davies Book C , 3466 Melrose Avenue, Montréal; Periodica, 5112 av. Papineau, Montréal 23; Co-operative Book Centre of Canada Ltd, 125 Bermondsey Road, Toronto 16. Ont. — CHILE. Libr. Oscar Marin y Cia. .Casilla 9812. Santiago. — DENMARK Libr. *Jut.* Gjellerup. Sölvgade 87, .Copenhague K.; Libr: Munksgaard, Norregade 6, Copenhague K. — ESPAGNE. Pleyade, Duque de Alba 9. Madrid 12. — FINLAND. Akateemine Kirjakauppa, 2 Keskuskatu, Helsinki; Rautatiekirjakauppa Oy, Kampinkatu 2, Helsinki 10. — FRANCE. Librairie des Méridiens, boulevard Saint-Germain, 119, Paris 6e; libr. P. Raymann & C , rue de Tournon, 17, Paris 6e; Offi-Lib, rue Gay-Lussac, 48, Paris 5e; Libr.

Technique & Documentation, rue Lavoisier, 11, Paris 8e. — ISRAËL. Weiss Subscriptions 1 Jabotinsky Street, Tel AVIV. — ITALIE. Libreria Commis, Sansoni, Via Lamarmora 45, Florence; Libr. Ambrogio Raguzzi, Corso Trieste. Rome. — JAPAN. Kokusai Shobo Ltd., 5 Ogawamachi, 3-chome, Kanda, Chiyoda-ku, Tokyo; Kinokuniya Bookstore Ltd, 826 Tsunohazu 1-chome. Sninjuku-ku. Tokyo. — NETHERLANDS. N.V. Meulenhoff-Bruna, Beulingsstraat 2, Amsterdam; Swetz & Zeitlinger, Keizersgracht 487, Amsterdam C; N.V. Martinus Nijhoff, Lange Voorhout 9-11, 's-Gravenhage . — NORWAY. Libr. Tanum-Cammermeyer, Karl Johansgt. 43, Oslo 1. — PORTUGAL. Libraire Ferin, 70 rua Nova do Almada

74, Lisbonne. — SUISSE. Libr. Herbert Lang & C° Münzgraben 2, Berne ; Libr. Payot, 6 rue Granus. Genève. — SWEDEN. Librairie de la Cour C.E. Fritze, Fredegatan 2, Stockholm 6; Almqvist & Wiksell. Gamla Brogatan 26, 101 20 Stockholm 1. — UNITED KINGDOM. Blackwell's Foreign Dept. Broad Street, Oxford; Wm Dawson & Sons Ltd., Cannon House, Macklin Street, London WC.2. — U.S.A. F. W. Faxon Company, Inc. 515 Hyde Park Avenue, Boston, Mass. 02131; International Publications Service, 303 Park Ave. South, New York NY 10010; Stechert Hafner Inc. 31 East 10th Street. New York NY 10003; Ebsco-National Publications Company, P.O. Box 9090.1, Los Angeles, California 90009.

MODES DE PAIEMENT — METHODS OF PAYMENT :

Bruxelles : Compte chèque postal n°346.99.
ou Compte n°451.651 à la Société Générale de Banqu e.
Geneve ; Compte courant à l'Union des Banques Suisses.
Düsseldorf : Konto Nr 91097 der Deutsche Bank, Königsaliee, 45-47 (Berschrankt konvertierbares DM-Konto). Nach Runderlass des Deutschen Bundeswirtschaftsministeriums Nr 23/53 können Abonnements-gebuhren für den Bezug einer Zeitschrift im Postzahlungsverkehr unmittelbar in das Ausland überwiesen werden.
New York: . Account at the First National City Bank, 55, Wall Street.
Paris: Compte n° 58.567 à la Banque de l'U nion Parisienne. Boulevard Haussmann, 6-8. (C.C.P. de de la Banque n° 170.09).
Rome: Compte Courant. Banco di Roma, 307 Via del Corso.
The Hague : Account 785.330 at R. Mees & Hope, 13. Kneuterdijk.
London: to Mrs Fay Pannell, The Conférence Centre. 43 Charles Street, London W.1. by crossed cheque payable to Union of international Associations (no application to British Exchange Control necessary).
Barcelona: Compte n° 30/1187/3/B. Banco Exterior de Espana.

or by crossed cheque to the order of the Union of International Associations
ou par cheque barré à l'ordre de l'Union des Associations Internationales.